VOLUME IX. WINNIPEG, MAN., MARDI, 24 JANVIER 1922 NUMERO [illegible]



Adressez toute [illegible] "LA L[illegible]" ABO[illegible] Canada et [illegible] $2.00 Union Postale [illegible] $2.50

LA LIBERTÉ

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

Imprimé et publié par la WEST CANADA PUB. CO. LTD 619, Ave. McDermot Téléphones - - A 1919—A 1917

Sa Saintete Benoit XV est mort samedi soir

Giacomo della Chiesa est né à Gênes le 21 novembre 1854. Il appartient par son père, le marquis Giuseppe della Chiesa à une famille de la haute aristocratie génoise, et par sa mère, la marquise della Chiesa, née Giovanna Migliorati, à une famille patricienne de l'Italie méridionale. C'est dans le domaine patrimonial de Pegli, aux environs de Gênes, qu'il passa les années de sa petite enfance; c'est à Gênes qu'il fit ses études littéraires, dans une institution ecclésiastique; à Gênes également qu'il suivit le cours de philosophie, comme externe au séminaire épiscopal; et à Gênes encore qu'il prépara ses examens de droit civil, comme étudiant à l'Université. Il atteignait ses vingt et un ans et venait de conquérir son doctorat en droit, lorsque, répondant à une vocation intérieure qui s'était affirmée depuis plusieurs années déjà, il entra dans la cléricature et se prépara au sacerdoce.

De 1875 à 1878, Giacomo della Chiesa reçoit la formation ecclésiastique du séminaire Capranica, l'un des plus renommés de la ville de Rome pour la piété et la régularité. Il y avait eu pour devanciers les futurs cardinaux Serafino et Vincenzo Vannutelli, Bartholomeo Bacilieri, Mariano Rampolla del Tindaro, Aristide Rinaldi et Gaetano Bisleti qui, tous, à l'exception de Rampolla, devaient siéger au conclave de 1914. Comme les autres élèves du séminaire Capranica, Giacomo della Chiesa suit les cours de théologie des Pères de la Compagnie de Jésus au Collège Romain, ou, pour parler plus exactement, à l'Université Grégorienne. Les principaux maîtres de la Grégorienne sont alors: le P. Joseph Kleutgen, le P. Antonio Ballerini, le P. Jean-Baptiste Franzelin, qui reçoit de Pie IX, en 1876, la pourpre cardinalice et auquel succède, dans sa chaire de professeur de dogme, le futur cardinal Camillo Mazzella. Giacomo della Chiesa termine ses études théologiques en 1879 par la soutenance du doctorat. Il avait été ordonné prêtre le 21 décembre 1878.

Après les quatre années passées au séminaire Capranica, le nouveau prêtre va passer trois autres années, de 1879 à 1882, à l'Académie des Nobles Ecclésiastiques, sorte d'Ecole des Sciences politiques où les futurs dignitaires de la chancellerie et de la diplomatie pontificale reçoivent, à Rome, leur initiation professionnelle. Pour Don Giacomo della Chiesa, les études de droit international, d'histoire diplomatique et de langues vivantes se juxtaposent à la préparation du doctorat en droit canonique.

L'heure de s'employer activement au service du Saint-Siège est enfin venue. A l'automne de 1882, Don Giacomo della Chiesa entre dans les bureaux du Vatican, comme attaché à la congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires. Le principal personnage de cette importante congrégation est alors Mgr Rampolla del Tindaro, qui apprécie bien vite les mérites exceptionnels de piété, d'intelligence et de travail du jeune patricien génois et ne tardera pas à l'attacher à sa personne par les liens d'une collaboration de plus en plus intime et d'une affection de plus en plus confiante. De 1883 à 1887, Mgr Rampolla exerce les fonctions de nonce apostolique à la cour de Madrid: il se fait accompagner en Espagne par Mgr della Chiesa, nommé secrétaire de la nonciature. En 1887, Mgr Rampolla est rappelé à Rome, pour y recevoir le chapeau de cardinal et pour devenir secrétaire d'Etat, c'est-à-dire premier ministre du Souverain Pontife, poste qu'il occupa jusqu'à la mort de Léon XIII, en 1903; et, à Rome de [illegible] qu'à Madrid, Mgr della Chiesa demeure constamment le secrétaire, le collaborateur personnel du cardinal Rampolla. Sa fonction principale est celle de rédacteur de la correspondance ministérielle et diplomatique, avec le modeste titre de *minutante* de la secrétairerie d'Etat, entre 1887 et 1900, puis avec le titre plus élevé de "substitut" de la secrétairerie d'Etat et de secrétaire du Chiffre, depuis le 18 juillet 1900. Il deviendra, d'autre part, consulteur du Saint-Office, à compter du 23 avril 1901. Les attributions qu'il avait exercées, sous le règne de Léon XIII, auprès du cardinal Rampolla, seront conservées à Mgr della Chiesa durant les quatre premières années du règne de Pie X, auprès du cardinal Merry del Val, jusqu'au 16 décembre 1907, jour où le substitut de la secrétairerie d'Etat sera nommé par Pie X au siège archiépiscopal de Bologne.

Que, par son labeur, son talent et son tact, Mgr della Chiesa ait rendu les plus précieux services à la diplomatie pontificale, pendant son stage à la nonciature de Madrid et surtout pendant son long séjour à la secrétairerie d'Etat, tous les meilleurs juges en témoignent avec une significative unanimité. Mais ce qu'il nous paraît utile de signaler aujourd'hui, c'est la valeur d'une telle carrière pour préparer providentiellement le futur Benoît XV à l'exercice des graves et délicates prérogatives de la Souveraineté pontificale.

Mgr della Chiesa fut mêlé d'aussi près que possible, depuis trente ans et plus, à toutes les grandes affaires qui intéressent l'Eglise catholique dans le monde entier. La nonciature à Madrid du cardinal Rampolla par exemple, marque une date importante, pour la politique religieuse en Espagne, à la fin du règne d'Alphonse XII et au début de la régence de Marie-Christine. C'est à la même époque, en 1885, que fut négociée la médiation diplomatique du Pape Léon XIII, entre les gouvernements de Berlin et de Madrid, à propos des îles Carolines. Au Vatican, de 1887 à 1907, Mgr della Chiesa vit défiler tous les diplomates qui venaient traiter de la politique religieuse de leurs pays respectifs, tous les hauts personnages, ecclésiastiques ou laïques, d'Europe ou d'Amérique, qui venaient soumettre leurs méthodes recommander leurs intérêts plaider la cause de leur école ou de leur parti. Les affaires de France tinrent au Vatican, sous Léon XIII et Pie X, une place considérable dans les anxieuses préoccupations du Saint-Siège: depuis l'époque du ralliement et de *l'esprit nouveau* jusqu'à la loi des Associations et à la loi de Séparation, depuis la décision pontificale maintenant contre toutes les convoitises étrangères le protectorat catholique de la France en Orient jusqu'à la visite de M. Loubet au Quirinal et à chacun des autres incidents douloureux qui amenèrent la rupture diplomatique entre Paris et le Vatican.

Dans toutes les négociations qui se succédèrent de 1883 à 1907, Mgr della Chiesa fut le rapporteur intelligent, l'exécuteur dévoué de la pensée et la volonté d'autrui. Jamais il ne dut agir en son propre nom et sous sa propre responsabilité. Son emploi laborieux, dépendant, offrait à cette intelligence réfléchie, à cet esprit judicieux, les avantages d'un poste d'observation privilégié. Condition toute providentielle pour connaître à fond les hommes et les choses, pour étudier les problèmes, pour mesurer les avantages et les inconvénients de chaque méthode, pour tirer les conclusions des tentatives heureuses ou malheureuses, bref, pour se créer un trésor d'expérience personnelle dont saura profiter le nouveau Pontife dans les éventualités de l'avenir.



SA SAINTETE BENOIT XV.

Sa Sainteté Benoit XV est mort dans la nuit de samedi à dimanche. Il n'avait été malade que quelques jours. Une grippe, compliquée de pneumonie, l'a terrassé. Il n'avait que soixante-sept ans et tout faisait prévoir un pontificat beaucoup plus long.

Elu en 1914, Benoît XV aura gouverné l'Eglise moins de huit ans. Son pontificat n'en restera pas moins dans l'histoire l'un des plus glorieux et l'un des plus féconds.

Dans la gouverne intérieure de l'Eglise, Sa Sainteté Benoît XV a achevé ou poursuivi toutes les réformes de son saint prédécesseur. Le cours des événements a voulu que l'activité de Benoît XV se manifestât surtout dans le monde diplomatique. On ne peut imaginer problème plus difficile que celui offert à la Papauté par la guerre de 1914. Les peuples en guerre n'ignoraient pas la grande force morale qu'est le Vatican et plus d'un voulut la capter à son profit. Benoît XV sut planer au-dessus de tous les intérêts nationaux, avocat sublime de la justice et du droit, protecteur de toutes les faiblesses et de toutes les misères. Dans l'âpreté de la lutte, ses ennemis ont nié sa justice parce qu'elle ne favorisait pas leurs intérêts. Maintenant que la mort l'a couché au tombeau, l'hommage est unanime. Selon le mot de la "Free Press", l'Eglise, sous la prudente et forte conduite de Benoît XV, a traversé la crise de la grande guerre sans rien perdre de son prestige et de son empire moral.

Ce serait donner de Mgr della Chiesa une idée fort incomplète que de le représenter comme exclusivement absorbé par le travail des chancelleries. Les oeuvres d'apostolat sacerdotal tinrent dans son existence une très large place. Il prêchait en de nombreuses circonstances, toujours avec distinction et avec piété. Il entendait chaque jour, et surtout chaque dimanche, beaucoup de pénitents, romains ou étrangers, dans son confessionnal de l'église Saint-Eustache. Il présidait l'Association ecclésiastique de l'Adoration nocturne et, quand revenait son tour de veille, se montrait exact à passer la moitié de la nuit devant le Saint Sacrement exposé. Mgr della Chiesa n'était pas moins exact à la retraite mensuelle de la Fraternité du Tiers-Ordre de Saint-François, chez les Lazaristes de la rue Saint-Nicolas-de-Tolentino. Fondée par le saint cardinal capucin Vivés y Tuto, cette Fraternité sacerdotale et franciscaine eut successivement pour supérieurs Mgr Radini-Tedeschi puis Mgr Radini-Tedeschi eut été nommé, en 1905, au siège épiscopal de Bergame. Ajoutons que les pauvres de Madrid et de Rome connurent, selon leurs besoins, la charité prévenante, discrète et attentive, de Mgr della Chiesa, ou ses largesses de grand seigneur.

Quelque chose encore aurait paru manquer à la préparation mystérieuse du futur Benoît XV s'il n'avait exercé lui-même durant plusieurs années, le ministère pastoral, s'il n'avait expérimenté personnellement les menus embarras administratifs les lourdes responsabilités morales et religieuses du gouvernement spirituel d'un grand diocèse. La divine Providence y pourvut comme à tout le reste: et Mgr della Chiesa fut nommé archevêque de Bologne, le 16 décembre 1907, comme successeur du cardinal Svampa.

Pie X en personne voulut conférer au substitut de la secrétairerie d'Etat la consécration épiscopale. Cette cérémonie eut lieu le 22 décembre suivant dans la chapelle Sixtine. Le Souverain Pontife consécrateur était entouré des cardinaux Mariano Rampolla del Tindaro, Girolamo Gotti, Pietro Respighi, Raphaël Merry del Val. Pourquoi donc un peintre, expert à traduire sur la toile les expressions caractéristiques et nuancées de la physionomie humaine, ne tenterait-il pas quelque jour de reconstituer cette scène émouvante et de faire revivre pour la postérité, dans le cadre des fresques de Michel-Ange, ce groupe de six personnages qui résument eux-mêmes toute une période complexe et vraiment grande de l'histoire contemporaine de la papauté? C'est Pie X consacrant Benoît XV, C'est Pie X entouré de quelques-uns des premiers serviteurs de son règne: le secrétaire d'Etat, le cardinal-vicaire, le préfet de la Propagande, Merry del Val, Respighi, Gotti. Auprès de Pie X et de ses ministres, c'est Rampolla, incarnant la mémoire impérissable du pontificat de Léon XIII.

Ce sont enfin les *papabili* et le Pape du conclave de 1903, Rampolla et Gotti avec Pie X, faisant descendre une commune prière sur l'héritier de la tradition des uns et des autres, sur Giacomo della Chiesa qui, réservé aux tâches de l'avenir, sera l'élu du conclave de 1914, Benoît XV.

A Bologne, Mgr della Chiesa devait rencontrer mainte difficulté sérieuse. L'archidiocèse de Bologne, peuplé de 600.000 habitants, compte parmi les régions du royaume d'Italie où l'anticléricalisme et le socialisme ont exercé leurs ravages les plus funestes. La ville même de Bologne, dont la population est de 150.000 habitants et qui possède, comme vestige de son glorieux passé juridique et scolaire du Moyen Age, une Université de 1,800 étudiants, la ville de Bologne est loin de constituer un milieu particulièrement docile aux influences religieuses. De plus, Mgr della Chiesa, au début de son épiscopat, ne trouva, chez les catholiques du diocèse, toutes les sympathies dont il était digne. Le précédent archevêque, cardinal Svampa, jouissait, parmi les prêtres et les fidèles, d'une popularité chaleureuse et un peu exclusive, qui eut pour contre-coup, de la part d'un certain nombre, quelque froideur, quelque défiance à l'égard de son successeur: d'autant que Mgr della Chiesa ne possédait ni la haute et majestueuse prestance extérieure, ni la bonhomie, joyeuse et exubérante qui avaient contribué à l'extrême popularité du cardinal Svampa.

Néanmoins, par son travail et par son zèle, par sa distinction et sa bonté, par son esprit de justice, par son éminente valeur, le nouvel archevêque conquit peu à peu l'affection, la confiance, l'admiration même du clergé et des fidèles. Il en vint à exercer un ascendant remarquable sur toutes les classes de la population. Il améliora, il activa d'une main ferme et paternelle le fonctionnement de tous les organes de la vie diocésaine ou paroissiale. Il donna une impulsion méthodique à chacune des oeuvres de piété, de charité, d'apostolat catholique. Les sept années du ministère épiscopal de Mgr della Chiesa furent, à tous égards des années fécondes.

Pie X récompensa les services anciens et récents, les mérites exceptionnels de l'archevêque de Bologne en le créant cardinal-prêtre de la sainte Eglise Romaine, du titre des saints Quatre-Couronnés. Le cardinal della Chiesa est l'un des treize nouveaux princes de l'Eglise qui reçurent l'investiture cardinalice au consistoire du 25 mai 1914, et qui entendirent, le 27 mai, lorsque leur fut remise la barrette rouge, le discours plein d'énergie et de relief où Pie X énonçait, comme dans un testament, la grande préoccupation doctrinale de son pontificat contre toute contagion des erreurs contemporaines.

Moins de quatre mois après le consistoire du 25 mai, un autre consistoire allait se tenir au Vatican, et le même cardinal Giacomo della Chiesa y figurerait encore, mais non plus à la même place. Le nouveau consistoire, en effet, devait avoir lieu au lendemain d'un conclave, au lendemain d'un couronnement pontifical: et c'est le cardinal de Bologne, promu tout récemment aux honneurs de la pourpre romaine, qui aura été choisi pour légitime successeur de Pie X sur la chaire de saint Pierre.

Depuis le 3 septembre 1914, Giacomo della Chiesa s'est trouvé investi, à l'âge de cinquante-neuf ans et neuf mois, de la dignité suprême, auguste, redoutable, vers laquelle Dieu l'avait acheminé par des voies providentielles et mystérieuses.

L'élection de Benoit XV

Les scrutins.

D'après l'usage reçu, il n'y a que deux scrutins par jour: un le matin après la Messe du Saint-Esprit et un autre le soir. Mais il faut remarquer que ces scrutins peuvent être simples ou doubles. Ils sont simples si, comme dans le Conclave qui a élu Pie X, il n'y a pas d'accession: ils sont doubles si l'accession cherche à compléter le résultat qui n'a pas été atteint par le vote direct qui a précédé. Au Conclave qui a élu Léon XIII, il y avait l'accession après chaque scrutin, mais il n'y avait qu'une seule *sfumata* après les deux scrutins unis dans une même séance.

Cette note sert à expliquer des divergences que l'on rencontre chez diverses personnes qui ont traité ce sujet et déclaré qu'il y avait eu quatre scrutins par jour.

Le bulletin de vote est en papier spécial et les bouts doivent en être pliés; il est divisé en trois parties. Chaque cardinal ajoute son nom dans celle des trois parties où sont écrits les mots: *Ego cardinalis;* puis il la plie en la fixant au moyen d'un cachet de fantaisie sur cire rouge. Au milieu du bulletin sont imprimés les mots: *Eligo in summum pontificem reverendissimum dominum meum cardinalem N...* A cet endroit le cardinal écrit le nom du cardinal qu'il veut élire. A la partie inférieure, le cardinal écrit un chiffre ou une phrase de son choix et replie encore en cachetant le second pli par deux cachets. Au verso du bulletin sont imprimés des arabesques et des figures, afin que rien ne puisse transparaître.

Les billets pour l'accession sont pliés comme ceux du scrutin avec les mêmes cachets et devises. Si le cardinal veut accéder à un cardinal pour lequel il n'a point voté, il écrit: *Accedo ad Dominum N...* Si, au contraire, il veut garder son précédent vote, il écrit: *Accedo nemini.* Il est facile alors de vérifier, par le cachet de fantaisie et l'inscription de la devise, que le cardinal qui donne l'accession à un cardinal n'a point déjà voté pour le même cardinal, ce qui ferait double emploi.

Les scrutins ne donnèrent aucun résultat ni le 1er ni le 2 septembre; la *sfumata* en avertissait deux fois par jour la foule massée sur la place Saint-Pierre.

Le *Giornale d'Italia* a dit que, avant le premier scrutin du 3 septembre, on savait déjà au Vatican que la majorité des cardinaux s'étaient mis d'accord sur le nom du cardinal della Chiesa. Les premiers bulletins lus par les cardinaux scrutateurs furent écoutés dans un profond silence; la majorité se dessina immédiatement après le trentième suffrage en faveur du cardinal della Chiesa. Cinq à six voix suivirent, puis il y eut une interruption; on arriva ainsi à la trente-huitième voix, qui provoqua un mouvement de grande attention, car le nombre de 38 voix, tout en représentant les deux tiers des membres du Conclave n'était pas suffisant, attendu qu'un cardinal aurait pu se donner sa voix, et cette voix n'est pas comptée. Mais l'attente ne fut pas longue, car le trente-neuvième bulletin était, en effet, favorable au cardinal della Chiesa. Les autres bulletins furent rapidement lus — il y en eut, dit-on, 50 en sa faveur, — et aussitôt tous les baldaquins des trônes des autres cardinaux furent abaissés, tandis que les regards se portaient vers le nouvel élu.

Mais on ne peut savoir au juste ce qui s'est passé, car S. S. Benoit XV, rompant avec l'usage habituel qui levait le secret du Conclave après l'élection, comme cela avait eu lieu en 1903, a maintenu rigoureusement le secret du Saint-Office sur les opérations du Conclave, et a fait même retirer les feuilles imprimées sur lesquelles les cardinaux pointaient les suffrages. C'est pour ce motif que nous ne pouvons donner le nombre des voix à chaque scrutin, comme nous l'avons fait pour Pie X.

L'élection.

Le cardinal della Chiesa a donc été élu au scrutin du matin du 3 septembre, et, ayant accepté l'élection, a pris le nom de Benoît XV.

Un [illegible] dit les [illegible] trouvées bonnes

MLLE THERIAULT LOUANGE LES PILULES DE DODD POUR LES REINS

Une dame populaire au Nouveau-Brunswick donne quelques-unes des raisons qui font des Pilules de Dodd pour les reins le meilleur ami des femmes souffrantes.

Upper Pokemouche, N.-B., le 23 janvier (Spécial). — "Je puis en conscience recommander les Pilules de Dodd pour les reins à toutes les personnes qui d'une façon quelconque souffrent des reins."

Ainsi parle Mlle Alice Thériault, populaire maîtresse d'école ici. Mlle Thériault ajoute qu'elle sait par sa propre expérience que les Pilules de Dodd pour les reins sont efficaces. "J'ai tiré beaucoup de profit de ces pilules depuis que je souffre des reins. J'en obtiens toujours de bons résultats quand j'en use."

Les Pilules de Dodd pour les reins sont connues d'une côte à l'autre du Canada comme le meilleur ami des femmes malades. Elles sont purement et simplement un remède des reins. Elles stimulent les reins, leur permettant d'accomplir leur travail qui est d'éliminer les impuretés que contient le sang. Des reins sains veulent dire une bonne santé.

Demandez à vos voisins si les Pilules de Dodd pour les reins ne rendent pas la santé aux reins.

Les Pilules de Dodd pour les reins: 50 sous la boîte ou six boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto, Ont.

En Province

OAK LAKE

Comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, nous avons eu la messe, le 9 courant. Merci au dévoué curé de Grande-Clairière. Sans vouloir être trop exigeants, nous voudrions que ces fêtes se renouvellent souvent.

* * *

M. H. Masson, absent depuis deux mois pour la Saskatchewan nous est revenu enchanté de son voyage.

* * *

M. et Mme L. Decrolière, accompagnés de leur fils Victor, sont revenus d'une visite à Sainte-Rose du Lac.

* * *

M. Albert Edmond, jouis de quelques jours de vacance près de ses parents, M. et Mme E. Edmond Sr.

* * *

Nous apprenons avec regret que Mme Grand Maison est assez sérieusement malade.

* * *

MM. A. et C. Vachon sont partis pour Cantal Sask. où ils passeront quelque temps chez leur oncle M. Napoléon Vachon.

* * *

M. McCublin qui est le propriétaire du magasin de fer le plus important de notre village propose vendre après 16 ans de commerce des plus avantageux.

Voici les termes: Le magasin et toutes les fournitures, 1 lot, 1 garage à vendre ou à louer, il demande $10,000.00 comptant la balance en termes favorables.

Il propose aussi vendre sa résidence qui est construite un peu en dehors du village, et sur un plan des plus modernes. Eau chaude et eau froide dans les chambres; en un mot, cette maison a été construite pour le confort et sans égard du prix.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. H. McCublin lui-même.

Voici une place avantageuse pour un Canadien Français désirant s'établir ou continuer le commerce.

E. A.
Antoinette VACHON,
Oak Lake, Man.

SAINT-MALO

Sépulture. — Lundi passé, 9 janvier, avaient lieu les funérailles de Madame Léger Lambert, les plus imposantes qui se soient vues depuis longtemps. Un grand concours de parents et d'amis y assistait.

Les Dames de Sainte-Anne, précédées de la bannière de la confrérie, allèrent rencontrer la dépouille mortelle au milieu du village et la reconduisirent jusqu'à l'église. Elles voulurent bien chanter le service avec l'aide des chantres de la paroisse et nous donnèrent un chant imposant.

Le deuil était conduit par monsieur J. B. Lambert et le corps par monsieur Nyeze Fréchette. Les porteurs étaient Messieurs: Amédée, Philippe et Joseph Lambert, ses fils, Napoléon Lambert, son beau-frère, Achille Hogues, son gendre et Alphonse Lambert, son neveu.

La défunte était âgée de 74 ans et laisse pour déplorer sa perte, son époux, trois fils et deux filles. A la famille Lambert si cruellement affligée nous offrons nos sincères sympathies.

Autre Sépulture.

7 janvier, Marie-Eveline Fréchette, âgée de [illegible] mois, fille bien aimée de M. et Mme Nyeze Fréchette.

* * *

Baptême.

31 janvier, Marie-Bernadette-[illegible] Goulet, fille de M. et Mme Joseph Goulet de La Rochelle, Man. Parrain et marraine, Philippe et [illegible] Goulet.

* * *

10 janvier, M. Arthur Poulet, secrétaire du local des Fermiers-Unis de Saint-Malo, était de passage à Winnipeg où il devait assister à la grande convention de ces derniers.

PIERROT.

INWOOD

Madame William U. Cossette est allée passer les fêtes chez des parents à St-Boniface.

* * *

La partie de cartes du 11 eut lieu chez Madame Rousseau. Le premier prix de cartes des hommes donné par Melle Verschoure, fut gagné par M. Georges Lemoine. Celui des dames, donné par Madame H. Bonin, fut gagné par Melle H. Kunzelman. Les prix de consolation donnés par Mesdames P. Pépin et J. Hébert, furent gagnés par Madame P. Pépin et M. Francis Beaudoin.

Les gens du village d'Inwood pensent quand le goût leur en dit faire du bruit et s'amuser bon train. M. et Mme Edouard Cossette ont fini par constater ce fait la semaine dernière quand lundi le 9, un groupe d'amis se rendaient à leur demeure en partie surprise, pour les féliciter à l'occasion de leur cinquième anniversaire de mariage. La veillée se passa très agréablement. Il y eut cartes, musique, chants et déclamations, sans oublier une délicieuse collation. Madame Wm. Cossette présenta aux heureux du jour un excellent gâteau à cinq étages figurant les cinq années écoulées.

Etaient présents:

M. et Mme Joseph Hébert; M. et Mme Wm. U. Cossette; M. et Mme Francis Beaudoin; M. et Mme Walter Kitzess; Melle Eugenie Rousseau; Messieurs, Léon Cossette, Seigleman, et Maxime Rousseau.

* * *

Quelques artistes bien connus de la place, préparent un concert pour le 16 février. Le profit sera pour le Boys and Girls Club.

* * *

Monsieur et Madame Delmore de Fargo N.D. ont passé quelques jours à Inwood en visite chez leur fille, Madame Léon Cossette.

* * *

La prochaine partie de cartes aura lieu le 31 au presbytère. Venez en grand nombre afin d'encourager l'Association Ste-Cécile qui vous promet un vrai goûter littéraire pour le 28 du mois prochain, Mardi-Gras, au soir.

McCREARY

M. Ernest Bouchard, du Collège de Saint-Boniface, est retourné à ses études après avoir passé les fêtes de Noël et du jour de l'An au milieu de sa famille.

* * *

Mlle Labelle, de Saint-Jean-Baptiste, est retournée au foyer après avoir passé quelques jours chez son oncle, M. W. Lacharité. A l'occasion de son départ, une partie de whist eut lieu chez M. Lacharité.

* * *

Les parties de cartes et la soirée de paniers jusqu'ici ont remporté le joli montant de près de $200 au profit de l'église. Pour la première série M. Robert Doucette a gagné le premier prix, et le prix des dames a été gagné par Mme Fortin. La deuxième série, qui durera jusqu'aux jours gras, est commencée sous les mêmes heureux auspices.

* * *

M. le curé Derome, accompagné de M. Ephrem Bouchard, est parti pour Winnipeg mardi dans la nuit. M. Bouchard va visiter des parents à Fisher Branch.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que la petite Gertrude, fille de notre estimé co-paroissien M. J.-H. Champagne, prend du mieux.

* * *

M. et Mme Robert Doucette étaient en visite à Laurier la semaine dernière.

* * *

M. Raoul Jackson est revenu d'une jolie promenade chez ses parents, M. Dupont, de Binscarth, Man.

* * *

C'est avec plaisir que nous avons rencontré notre dévoué et intrépide député provincial, M. Hamelin, en route pour la session provinciale. M. Hamelin est toujours alerte et d'une humeur assurée. C'est un de ceux qui n'ont pas peur; on peut le constater en lisant les rapports de la dernière session. Succès et courage à M. Hamelin.

D. V.

SAINT-EUSTACHE

Nous avons appris avec peine la mort de Monsieur le Curé Pouliot, de la paroisse de Sainte-Claire, à Duck Mountain. Ce saint prêtre était rempli de zèle pour la maison de Dieu et pour le salut des âmes. Il s'est sacrifié humblement dans de pauvres missions. Il n'était pas financier. Il n'était pas administrateur. Il n'était pas orateur. Il n'était pas même grand théologien. Mais il était d'une piété angélique. Il a passé sa vie en prière. Il a réellement porté sa croix à la suite de son Divin Maître. La plupart des paroissiens de Sainte-Claire ne l'ont pas compris. Ils n'ont pas voulu suivre la loi évangélique prêchée par sa bouche. Ils lui ont fait des misères. On peut même écrire que le saint monsieur Pouliot est mort martyr.

Puisse les sacrifices de sa vie et de sa mort faire descendre dans les âmes de ses paroissiens de Togo et de Duck Mountain le repentir et la grâce de Dieu! Puisse cette mort marquer le commencement d'une vie nouvelle pour la paroisse de Sainte-Claire!

* * *

Monsieur le curé Bastien a fait un court voyage à Sainte-Rose du Lac pour rendre un témoignage public de sympathie et d'estime aux familles Préfontaine et Houde, à l'occasion des funérailles de M. Henri Houde. Le délicat chroniqueur de Sainte-Rose nous a raconté les circonstances de cette mort subite. Aux familles éprouvées, et en particulier à Mme Henri Houde, nous offrons nos respectueuses sympathies.

* * *

On nous annonce que le service des postes entre Elie et Saint-Eustache sera fait d'une manière plus régulière à l'avenir. Ce sera une amélioration depuis longtemps désirée. Tous les intéressés devraient savoir l'heure du départ et de l'arrivée du courrier, et cette heure ne devrait pas changer notablement dans les heures ordinaires. Conducteurs des postes, faites-vous bien payer et donnez-nous un bon service.

* * *

L'automne dernier nous perdions un de nos braves citoyens par la mort de M. Euclide Desjardins, frère d'un cultivateur respecté et honoré, M. Wenceslas Desjardins. Ceci n'est une nouvelle pour personne ici. Mais ce que nous ne connaissions pas et ce que Monsieur le Curé nous a fait connaître dimanche dernier, c'est que M. Euclide Desjardins avait manifesté son intention de donner $200 pour l'église. La mort l'a frappé avant qu'il n'ait eu le temps de racheter sa promesse. Mais son frère Wenceslas a bien voulu donner un chèque à la paroisse pour le plein montant. Nous l'en félicitons et nous l'en remercions. Nous n'en sommes pas surpris. Ce monsieur Desjardins et sa famille se sont toujours montrés dévoués et généreux pour soutenir les oeuvres paroissiales.

AMICUS.

DUNREA

Malgré la température glaciale de mercredi dernier, notre soirée de cartes a réuni un bon nombre d'amateurs. Les prix avaient été gracieusement offerts par M. Léo Paradis et furent gagnés par M. Arthur Paradis et Mme Léo Paradis. M. Victor Benoit et Mme Ph. Bisson obtinrent le prix de consolation.

Comme on perd toujours un peu de forces dans la lutte, les dames surent réparer ces pertes en servant un copieux lunch. Quand tout le monde fut rassasié et réconforté, on procéda au tirage d'un gros mouton, don libéral de M. Phil. Bisson. C'est M. J. Bazinet qui en est aujourd'hui le très satisfait propriétaire.

M. Napoléon Boulet offrit également une jolie armoire, oeuvre artistique de ses mains. Elle fut tirée aux dés et le sort favorisa M. Pierre Aubin.

Somme toute, notre première partie de cartes de l'année a été tout aussi bonne que la dernière de l'an 1921 et elle fait honneur tant aux personnes qui l'ont préparée qu'à celles qui l'ont encouragée.

* * *

Nos jeunes gens ont déjà fait connaissance avec la nouvelle comédie qu'ils se proposent de jouer bientôt. La pure vérité est que chacun a un rôle pour faire rire.

Les dames ne chôment pas non plus. Le bruit court qu'elles ont choisi une pièce à dix personnages qui est d'un comique achevé. Donc, nous sommes sûrs d'avoir un bon temps à notre prochaine séance récréative.

* * *

Baptême. — Le 6 janvier: Charles-Joseph-Arthur-Angelo, fils de Louis Gauvreau et Bernadette Schwartz. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Menu.

STE ROSE DU LAC, MAN.

Collégiens

Les belles vacances sont terminées, nos collégiens sont retournés vers les institutions pour reprendre leurs études. Comme ils sont chanceux ceux qui peuvent s'instruire. De nos jours plus que jamais, il nous faut des hommes instruits, il nous faut des hommes d'influence et . . . nos ennemis comprennent si bien l'importance de l'éducation, que nous les catholiques et nous de langue française, nous devrions avoir autant d'ambition de nous instruire. Allez jeunes gens de Ste-Rose, allez vous instruire. Vos vacances sont terminées, c'est le temps d'être sérieux. Mettez tout de côté. Oubliez pour l'instant, vos amis, vos amusements et plongez-vous dans cette source de science et . . . d'ici deux ans votre collège ou votre couvent et revenez-nous de plus en plus instruits, mais . . . surtout de plus en plus vertueux. Le prestige a les yeux sur vous, cela vous fait et cela s'attend à ce que vous soyez pour tous les autres jeunes gens, qui ne sont pas privilégiés comme vous, un sujet d'édification continuelle.

* * *

Choeur de chant

Les nouveaux paroissiens sont arrivés et seront distribués à la prochaine répétition. C'est maintenant pendant les mois d'hiver que les membres de notre société musicale font de l'ouvrage. Ils s'aperçoivent, bientôt, qu'il n'y a pas beaucoup de difficultés réelles dans le chant grégorien. Solfier des notes simples ou décomposer des clivis, des porrectus ou des torculus ou des climacus, ça revient au même, c'est tout aussi facile. Les effets ne sont pas les mêmes par exemple. Le chant est alors plus conforme aux règles de l'Eglise, plus imposant, plus pieux. C'est à dire que les chantres prient mieux et les assistants prient mieux. Ces jeunes gens qui font le sacrifice de leurs veillées pour venir ainsi s'instruire sur le chant de l'Eglise ainsi que sur la musique moderne, seront les premiers à en jouir et rendent un service inappréciable à la paroisse. Nous devons les en féliciter et les en remercier.

* * *

Joute de gouret

Tous les soirs notre patinoire est le centre d'attraction, pour tous les jeunes et pour tous ceux qui aiment la jeunesse. La glace est toujours comme un beau miroir, grâce à ce que l'exécutif a su trouver les moyens de payer un bon homme qui ne fait rien autre chose que de balayer, arroser et surveiller le rond. Aussi nos enfants et nos jeunes gens s'en donnent-ils. Trois ou quatre fois la semaine, nous avons des joutes excitantes entre les trois équipes de la paroisse. Ces joutes attirent la foule des patrons enthousiastes. Vendredi soir, nous recevions l'équipe du Dauphin Collegiate. Oh! alors ce fut un événement pour notre village. Notre dévoué et intelligent président n'avait rien épargné pour rendre tout à cette joute tant pour les joueurs que pour les spectateurs et tant pour nos visiteurs de Dauphin que pour les villageois. Comme toujours en ces circonstances au moment où les adversaires viennent dans l'arène rencontrer nos amateurs, ce fut silence. Tout le monde de regarder avec de bien grands yeux, se demandant ce qui va arriver. La partie commence, s'anime, les joueurs vont, viennent, courent, volent à droite, à gauche, vers un but, vers l'autre. L'assistance craint, tremble crie et . . . on dirait, pleure, trois points de suite sont enregistrées, au crédit de nos visiteurs. A'Allons! du courage, les Ste-Rose, remuez-vous, malgré la vitesse qui vous y mettez. Allons, le gardien des buts, ouvrez les yeux, un peu plus d'attention, ne vous occupez pas de ceux qui vous parlent. Bon! c'est cela. C'est comme cela, faites comme votre capitaine, poussez-vous, passez-en des bouts, sautez par-dessus vos adversaires, précédez-les, soyez plus vite qu'eux; bon, ce sont des éclairs qui filent maintenant, le combat est effrayant, les spectateurs n'y tiennent plus. Ils sont légers, ils voudraient courir vers leurs joueurs et crac!! la clôture est à terre et les plus petits comme monsieur le curé et monsieur Joseph Allard, père, sont sur le ventre. Excitation. Eclats de rire. Mais nos joueurs ont enregistré à leur tour deux bons points. La partie n'arrête pas tout de même ce fut comme un feu roulant. Quelle rivalité, qu'elle admirable et bien légitime ambition, c'est que voyez-vous, on dirait que la patrie est en danger et, allons-y on joue encore, mais malheureusement les Dauphins font un quatrième point, qui est mortel celui-là. Le temps est échu la partie est terminée et nos chers joueurs, que pourtant nous croyions invincibles, sont vaincus. Tout le monde de se disperser en discutant, en critiquant ou en félicitant les joueurs des deux côtés. Somme toute, ce fut une joute des plus intéressantes. Elle fut honnête sous tout rapport. Il y eut quelques punitions infligées, mais pas la moindre contravention volontaire aux règles du jeu et encore moins aux règles de convenance, de politesse, d'urbanité que toujours et les joueurs et les spectateurs doivent pratiquer scrupuleusement.

La partie terminée, il y eut dans le réfectoir de l'hotel Allard, un succulent goûter servi aux membres des deux équipes ainsi qu'à quelques invités privilégiés. Réunis fraternellement autour de cette table les uns et les autres comme de bons vieux copains, se taquinaient aimablement en repassant les différentes phases de l'inoubliable concours qui venait de se terminer. Manger, boire, fumer, chanter, ce ne fut pas tout. On alla jusqu'à prononcer des hum! hum! hum! des discours, des toasts. Monsieur le gérant des Dauphins, monsieur le curé, notre député, son honneur le maire Hurst, le président de la chambre de commerce, le capitaine des Ste-Rose, tour à tour se levèrent et dirent leur admiration, leur joie, leur plaisir dans cette occasion. On se complimenta, on se félicita et même on se donna quelques petits conseils. Ce fut amusant, instructif et encourageant. Nos félicitations les plus chaleureuses au président et à l'exécutif du groupe sportif des jeunes gens de la paroisse.

* * *

Soirée Récréative

Ste-Rose n'est pas Winnipeg, mais tout de même quand même, un homme ferait tout son possible pour s'ennuyer à Ste-Rose, il ne le pourrait pas. Il y a toujours quelque chose de si intéressant et si hors de l'ordinaire, qu'à moins d'être un rentier comme "Chiffonnet", on ne peut faire autrement que d'aimer Ste-Rose et ses citoyens, surtout ses acteurs et même tout le "genre humain". Ainsi notre comité local s'est surpassé, dimanche dernier en ce sens qu'il ne nous avait jamais si bien, fait comprendre pourquoi il s'appelait "comité des amusements". La salle du théâtre s'était pas tout à fait remplie de spectateurs et durant le tout de suite, depuis huit heures jusqu'à deux heures, c'est-à-dire que pendant les trois heures, que tout le monde se trouvait là, personne ne reconnaît son voisin. Les parents ne reconnaissaient pas leurs enfants, les enfants se demandaient où étaient leurs parents, de vieux amis, des pionniers de la première heure qui ont vécu à Ste-Rose depuis 25, 30, 35 ans, à côté les uns des autres, ne pouvaient jamais s'identifier. Phénomène extraordinaire, me direz-vous, mais véritable, quand même, réel en effet. Diable! que s'était-il donc passé? Est-ce que le mari de madame Madame Angot aurait hypnotisé tout l'auditoire? Non, pas tout à fait cela. Le mystère le voici: c'est que grâce aux acteurs et au programme, le rire fut tel parmi tous les auditeurs sans la moindre exception que les figures étaient toutes contorsionnées, les corps dans leurs sursauts avaient pris des formes si différentes et si diverses qu'il n'y avait pas moyen de distinguer les individus. Jamais foule ne s'était tant oublié dans le plaisir. Un cri, un fou-rire, une grimace, une contorsion, un sot voilà ce que ces vilains farceurs de dimanche soir ont fait commettre à tous les assistants. Quelle responsabilité pèserait sur vos âmes, acteurs et actrices, si tout cela était des péchés. Mais non, vous avez voulu nous amuser et vous avez réussi; vous avez voulu nous faire rire et vous êtes bien satisfaits. Avons-nous assez ri?

Suit le programme de cette riante soirée:

"Le mari de Madame Angot", farce impromptu en un acte dans laquelle prirent part tous les acteurs des deux autres pièces et en plus MM. J.-C. Boulianne et E. Pelletier.

Chansons de Théodore Botrel: A.-H. de Trémaudan — (a) Le Pen Bas; (b) La Berceuse du Violoneux; (c) L'Angelus du soir.

"Le misanthrope et l'Auvergnat": Chiffonnet, rentier, Joseph Molgat; Machavoine, Auvergnat, porteur d'eau, G. Sabran; Coquenard, ami de Chiffonnet, A.-H. de Trémaudan; Madame Cocquenard, Mme G. Sabran; Prunette, domestique de Chiffonnet, Mlle R. Rhéaume; 1er domestique, O. Bourassa; 2me domestique, N. Labossière.

Chansons de Théodore Botrel: J. Molgat — (a) La chanson du Pâtour; (b) La chanson du Gabier; (c) La Fanchette.

Chansons de Théodore Botrel: (a) "Par le petit doigt", M. et Mme G. Sabran; (b) "La chanson de la mer", Mme G. Sabran; (c) "Lison", Mme G. Sabran.

"Le chanteur et le monologuiste": Le chanteur, Arthur Bélisle; le monologuiste, Gaston Sabran.

Durant les entr'actes, l'orchestre, sous la direction du Dr Gosselin, se fit entendre. Mme Gosselin accompagnait au piano, tandis que toutes les chansons de Botrel furent accompagnées par Mme J. Sabran.

La soirée se termina par "O Canada", chanté par toute l'assistance.

* * *

Les Enfants de Marie

A la messe de 8 heures, dimanche dernier, les enfants de la Congrégation de la Sainte-Vierge vinrent nombreuses recevoir la sainte communion. Dans l'après-midi elles étaient à peu près toutes présentes à leur réunion mensuelle. On ne comprendrait pas qu'il en fût autrement. Tous les membres d'une association, doivent toujours assister à toutes les réunions s'ils sont tous intéressés dans leur société. L'assiduité, voilà ce qui fait la vie de toute organisation, et on espère que les jeunes filles de notre congrégation vont continuer dans cette bonne voie. Mais ce n'est pas tout. Il ne faut pas se contenter d'assister aux réunions, mais il faut agir. L'action et l'assiduité ne font qu'une.

Le conseil donc tint une réunion au presbytère sous la direction de Monsieur le Curé, et il a fait du travail, de l'action. Trois comités ont été nommés pour former le groupe social, le groupe musical et le groupe littéraire. Elles ont décidé que le conseil formerait le groupe social, dont le travail sera immense, si l'on veut s'occuper d'un peu de tout, dans notre paroisse. Que d'oeuvres demandent des ouvrières actives et zélées! En commençant par le bon Dieu elles aideront aux bonnes Soeurs dans le soin des autels, du sanctuaire, de la sacristie. Elles s'occuperont de l'ornementation, de l'achat de fleurs, de linge, etc., elles tricoteront la dentelle des surplis, des aubes. Puis elles s'occuperont des amis du bon Dieu, les pauvres; que d'habits, de robes, de linge de toute sorte elles pourront faire, ou réparer, pour les enfants pauvres! A part cela, elles pourront étudier les autres besoins de notre grande paroisse et voir de quelle manière elles pourraient se rendre utiles. Une fois par mois, elles se réuniront pour traiter des questions de direction, d'administration et d'action sociale.

Le groupe musical sera organisé par le comité composé de Mesdemoiselles Irène Hamelin et Alice Gamache. Ce groupe se réunira tous les mardis soirs, chez mademoiselle Gamache et s'occupera de musique, naturellement. Il y aura un cours de solfège, pour les moins avancées et les nombreuses jeunes filles qui déjà ont commencé le piano ou l'harmonium pourront continuer leurs pratiques et leurs exercices de toutes sortes. Il y aura toujours un petit programme de préparé. Puis on se mettra à l'ouvrage. C'est ce groupe qui constituera le choeur de la Congrégation et qui fera les frais de musique aux concerts, parties de cartes, etc., etc., que leur société donnera.

Mesdemoiselles Agathe Adam et Armande Loire ont été choisies pour organiser le groupe littéraire. Ce groupe se réunira tous les jeudis soirs, dans la bibliothèque de Monsieur le Curé, à 8 heures précises. On ne peut dire exactement ce que sera le programme. Le mot peut paraître prétentieux, mais les jeunes filles sont loin d'être prétentieuses. Elles veulent commencer par apprendre, par étudier avant d'essayer à produire les oeuvres littéraires. D'abord la grammaire, le dictionnaire, la conversation, la correspondance feront l'objet des travaux individuels. Ensuite une direction dans la lecture sera donnée. Il leur faudra mieux connaître les auteurs les mieux connus. Dans les réunions on parlera de la littérature, on étudiera l'histoire littéraire, on s'arrêtera sur des morceaux choisis, pour en faire l'analyse. Le comité invitera des conférenciers, et on peut dire qu'il y en a dans Sainte-Rose du Lac, qui nous feront une part de leurs connaissances. En un mot, il y aura de quoi intéresser toutes les jeunes filles sérieuses.

* * *

Visite des écoles

Monsieur le Curé et Monsieur le Vicaire sont allés, la semaine dernière, visiter l'école Saint-Patrice, et cette semaine l'école Verdun. Dans la première les élèves sont irlandais et canadiens-français, mais tous, sous la direction d'une maîtresse irlandaise intelligente et dévouée, étudient le français aussi bien que l'anglais.

A Verdun, tous les élèves sont de langue française, sous la direction d'une maîtresse canadienne-française, et là aussi on étudie le français d'une manière satisfaisante. Dans les deux écoles, nos pères spirituels ont remarqué la bonne tenue, l'ordre et la discipline. On sent que les maîtresses ont de l'influence sur leurs élèves.

C'est avec plaisir que l'on apprend qu'un bon nombre d'élèves de ces deux écoles se préparent pour la communion solennelle qui aura lieu au commencement de juin. On rivalise déjà à qui étudierait le mieux pour l'examen, qui aura lieu au commencement de mai, pour l'admission au cours d'un mois préparatoire au grand jour où nos enfants proclameront Jésus roi de leurs coeurs. A l'oeuvre donc, enfants de toutes les écoles, étudiez fort votre catéchisme et votre histoire sainte, l'examen sera sévère, mais la récompense sera grande.

Jean DEFRICHE.

* * *

Résultat des examens du premier trimestre de l'école de Sainte-Rose du Lac:

Grade II (Junior). — Division A (100%—80%): Henriette Normand, Catherine Marion, M.-Louise Neault, Stanley Martinnenzi, Gabriel Rhéaume, Georges Sabran, Louis Molgat. Division B (80%—60%): Justin Bourbonnière, Mary Tucker, Paul Saurette, René Larivière, Mitchel Martinnenzi. Division C (60%—40%): Sylvester Gunville.

Grade II (Senior). — Division A (100%—80%): Lucienne Neault, Louise Broedl, Amelia Neault, Jeanne Gosselin, M.-Louise Hamelin, Dora Tucker, Françoise Guyot, Evelyn Mack, Monique Guyot, Lucienne Gosselin, Harry Spence, Deodat Therien. Division B (80%—60%): Marie Maillard, Grace Tucker, Willie Dame. Division C (60%—40%): Noël Turenne, Lucien Lecot, Annie Ramsay.

Grade III. — Division B (808%—60%): Maurice Bourgeois, Léon Maître, Lorette Bourbonnière. Division C (60%—40%): Geraldine Desrochers, Dunstan Vaison, Gabriel Molgat, Damien Tucker, Margaret Desrochers, Cécile Northrop, Arthur Levêque, Ernest Marshall, Lars Swanson.

Grade IV. — Division A (100%—808%): Mariette Piret, Bernadette Neaul. Division B (80%—60%): Blanche Langevin, Antoinette Delveaux, Hilda Saurette, Henriette Delorme, Alphonse Brunel, Annette Houde, Yvonne Montsion, Jimmy Yee, Berthe Houde, Lucien Bourassa, Raymond Tucker. Division C (60%—40%): Ernest Lachance, Erny Robinson, Tommy Ramsay.

Grade V. — Division B (880%—60%): Cecile Vaison, Marie Loire, Gordon Mack, Edouard Rhéaume, Stella Charbonneau, Hymie Popeski, Etheldreda Tucker. Division C (60%—40%): Gilbert Rhéaume, Lucienne Archambault, Alfred Larivière, Romain Guyot, Cécile Montsion, Joseph Maillard, Renée Sabran, Benny Popeski, Joseph Marshall, George Tucker, Raymond Lecot, Lawrence Dame, Willie Larivière, Yvonne Guyot, Thérèse Jacob, Richard Ramsay.

Grade VI. — Division A (100%—80%): Sylvia Tucker, Bernice Beauchemin. Division B (80%—60%): Adrien Hamelin, René Delveaux, Elie Lachance, René Jacob, Laurent Gosselin, Joseph Bourbonnière, Sarto Guyot, Gilles Guyot, Edward Saurette, Louis Bourgeois.

Grade VIII. — Division B (80%—60%): Madgie Vaison, Joseph Delveaux, Charles Sabran, M.-Antoinette Langevin. Division C (60%—40%): Justin Normand, Bertha Ramsay, Gilbert Saurette, Napoléon Hamelin, Monty Tucker, Azalma Desrochers, Noëlla Archambault.

Grade IX. — Division B (80%—60%): Léonie Guyot, Yvonne Allard, Netta Westenend, Simone Guyot.

Grade X. — Division B (80%—60%): M.-Henriette Sabran, Armande Loire, Bertha Rhéaume, Simone Guyot.

Grade XI. — Division B (80%—60%): Annie Richardson.

SAINT-FRANCOIS-XAVIER

Mardi, le 10 janvier, M. Julien Richard conduisait à l'autel Mlle Clara Daigneault, de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale fut donnée par notre dévoué curé, M. l'abbé J.-V. Fyfe.

M. Julien Richard avait pour témoin son père, M. Albert Richard, et la mariée était accompagnée de son père, M. Emilien Daigneault.

L'autel de la sainte Vierge était orné comme aux plus grandes fêtes. La Vierge Immaculée prenait sans doute part au bonheur de l'une de ses enfants. Un bon nombre des membres de la Congrégation des Enfants de Marie assistèrent à la cérémonie et leurs beaux cantiques ont certainement contribué beaucoup à rehausser l'office.

MM. Arthur Lamothe et Henri Morin remplissaient les fonctions de garçons d'honneur accompagnés respectivement de Miles Cécile Richard et Alma Daigneault comme filles d'honneur.

Après la messe solennelle plusieurs voitures de parents et d'amis accompagnaient les nouveaux époux chez M. Richard, où un magnifique dîner les attendait. Une franche gaieté chez tous les convives fit trouver l'après-midi bien courte.

Vers 5 heures, les mariés et invités se rendirent chez M. Emilien Daigneault prendre un excellent souper. De nouveaux parents et de nombreux amis étaient déjà rendus pour offrir leurs meilleurs voeux aux époux. Souhaitons que ces voeux se réaliseront et que tout sera charme et bonheur dans leur vie.

De nombreux et jolis cadeaux furent présentés aux nouveaux mariés. Bref, toute la nuit se passa dans la joie: chansons, musique, etc., et on se sépara aux petites heures, emportant un délicieux souvenir de cette fête qui restera à jamais mémorable pour les mariés.

FAUVETTE.

A LA LEGISLATURE

Chomage-Prohibition-Budjet Deficit de $700.000

Nous retrouvons notre parlement provincial à peu près comme nous l'avions laissé à la fin de la session de l'an dernier. Du côté ministériel, M. Grierson a repris son siège. Les groupes oppositionnistes sont demeurés à peu près les mêmes. M. Little s'est détaché du groupe fermier. Il y a eu une défection chez les ouvriers. Cependant personne n'est passé au groupe ministériel.

M. Norris semble assez assuré de se maintenir. Il n'a pas de majorité. Le concours d'un groupe oppositionniste lui est toujours nécessaire. Vu la multiplicité des intérêts et les points de vue très divergents et même très contradictoires de l'opposition, M. Norris n'a guère à craindre. D'ailleurs il a prouvé au cours de la session dernière qu'il n'a pas l'épiderme bien chatouilleux et qu'il ne quittera pas le pouvoir à moins d'en être délogé en bonne et due forme. Il tient la dragée haute à l'opposition. Il lui a déjà dit, cette année: "Si vous ne voulez pas de nous, dites-le et nous nous en irons." M. Norris n'ignore pas que rares sont les oppositionnistes anxieux d'une élection. Elles ne se font pas avec des prières, disait, un jour un politicien de carrière. Les députés de l'opposition, comme ceux du groupe de M. Norris, le savent. Puis l'indemnité est assez rondelette pour n'être point dédaignée. Combien de ceux qui siègent aujourd'hui dans notre parlement provincial seraient certains d'y revenir?

* * *

Le discours du trône n'a rien offert de substantiel. On n'y cherche jamais cela d'ailleurs. Il a cependant déjà donné naissance à un débat assez vigoureux et piquant. M. Bernier, et à sa suite les députés ouvriers, ont constaté que le gouvernement ne se préoccupait pas du chômage et qu'il n'offrait aucune solution à ce problème. La motion de M. Bernier est de l'aveu de tous d'une suprême habilité. Elle met le gouvernement dans une position si difficile que M. Norris a cru devoir intervenir immédiatement et défendre son gouvernement. Admettons-le; il a su profiter des circonstances et transformer sa défense en attaque contre le groupe ouvrier. Des délégations ouvrières et plusieurs députés ouvriers à la législature ont réclamé nombre de réformes qui ne peuvent être accordées sans taxer fortement les revenus de l'état. A vrai dire il faudrait quelques millions de plus.

M. Norris sait le public fatigué de nos lourdes taxes. Le contribuable est écrasé, il n'en peut plus. M. Norris a foncé droit sur le groupe ouvrier. Il a dénoncé l'extravagance de ses réclamations. Il a forcé la note, mais l'on doit admettre qu'il a dit plusieurs bonnes vérités. Il a surtout rappelé qu'il faut travailler et qu'on a tort de croire que le fermier ne travaille pas. Le coût de la vie est toujours conditionné par le coût de la production. Que M. Norris ait fait une bonne impression sur les députés fermiers, il n'y a pas à le disputer. Même chez les conservateurs, il obtiendra le concours de plusieurs députés. En jouant ainsi un groupe contre l'autre, il se pourrait fort bien que M. Norris soit encore chef du gouvernement à la fin de la session.

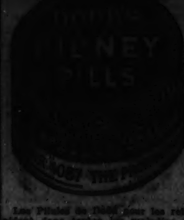
* * *

Nous entendrons parler prohibition à cette session. M. Bernier a déjà amorcé le débat. Il a soumis à la chambre une requête portant plus de cinquante mille noms et demandant un referendum. Beaucoup croient que le régime de prohibition actuel laisse à désirer et qu'il vaudrait mieux permettre la vente des liqueurs sous le contrôle du gouvernement.

La requête de M. Bernier se heurte déjà à l'opposition des prohibitionistes absolus. Il nous semble que le parlement ne peut que soumettre la question au peuple. On a dit que le gouvernement se prévaudrait d'une chinoiserie de la loi pour rejeter la requête de M. Bernier. Cela semble faux. M. Norris a déjà déclaré qu'il ne le ferait pas. Notre premier ministre n'a pas dit pourquoi. Il nous est permis de croire qu'il favorise le contrôle gouvernemental. La province de Québec et la Colombie-Anglaise y ont trouvé de beaux profits. Quand un gouvernement comme celui de M. Norris doit annoncer à la province un déficit de plus de sept cent mille piastres, on comprend qu'il serait très heureux de mettre la main sur pareille source de revenu.

* * *

Québec annonçait la semaine dernière un surplus de un million et demi. M. Brown nous présente un bien pauvre bilan. Notre province a un déficit pour 1921 de sept cent mille piastres et plus. Les dépenses ont été supérieures à ce qu'on escomptait et les revenus ont été une déception. M. Brown cherche de nouvelles sources de revenu. Il a déjà proposé une taxe d'un sou le gallon sur la gazoline. On comprend que cette mesure a fait surgir un concert de protestations dans tous les coins de la province. M. Brown proposé encore plusieurs autres impôts. Le contribuable a pourtant déjà été suffisamment tondu. Il semble qu'en fin de compte le gouvernement se rabattre sur l'impôt du revenu. Après tout ce ne sera que changer le mal de place. Que le contribuable paye directement ou indirectement, cela n'y fait rien: il paye.



Le froid

Comme il fait froid!... L'activité semble engourdie, comme paralysée. Sur les rues presque désertes, les gens vont rapidement, l'air frileux, sans se parler. Les chevaux sont enveloppés de frimas et de leurs narines fumantes pendent des glaçons, tandis que les charretiers tournent le dos à la bise mordante et battent des mains pour les réchauffer.

Tout est raidi par le froid. Les fils du téléphone et du télégraphe font entendre une musique aiguë et lugubre, et les locomotives roulent lourdement avec des grincements et des bruits secs sur les rails contractés.

Dans le ciel d'un bleu terne le soleil suit sa course. Il est sans chaleur et sans vie. Il promène sa lumière pâle sur une nature enveloppée de neige, de glace, de givre. Seules le soir les étoiles brillent avec éclat; mais leur scintillement est froid comme celui de l'acier.

Comme il fait froid! Comme la neige grince avec des bruits de déchirement sous les pas des passants; comme l'air pique la figure!

Je regarde les petits moineaux. Eux si babillards, si querelleurs et si actifs, sont comme figés dans l'immobilité de la mort. Les plumes gonflées, accroupis sur leurs pattes, ils forment des petites boules sombres sur les branches chétives des arbres. Les moineaux souffrent durant l'hiver...

Le froid est méchant... Il s'attaque surtout aux pauvres et aux faibles. Combien les pauvres souffrent!... Contre le froid, il faut une bonne maison; et les pauvres souvent n'ont qu'un abri qui ne protège guère du vent. Leurs maisons n'ont pas toujours double fenêtres; les carreaux parfois manquent de vitre. On doit ménager l'argent pour que la femme et les petits aient de quoi manger.

Contre le froid il faut du bois et du charbon; et le pauvre parfois n'en a pas. Le bois et le charbon coûtent si cher!

Contre le froid il faut de bons habits et de la fourrure; et le pauvre n'en a pas.

Je pense à tout cela quand il fait froid. Au riche qu'importe le froid? Il va, protégé par de chaudes fourrures. Il a une limousine, et quand il entre chez lui, quelle sensation de bien-être que de se trouver dans la tiède atmosphère de ses appartements! Et cette mondaine qui dans sa désinvolture impudente et hautaine s'en va à ses amusements, emmitouflée jusqu'aux yeux, des guêtres de troupiers aux jambes, est-elle à plaindre? Cependant le soir, quand elle reviendra du théâtre, elle dira: "Ma chère, comme j'ai eu froid!", pensant qu'il y a de l'héroïsme dans la bravoure qu'elle a mise à affronter le vent du nord pour exhiber guêtres, fourrures, fards et poudres...

Les pauvres souffrent du froid, et c'est à eux que nous devons aller. Il est nécessaire qu'il y ait des pauvres. Il est nécessaire que nous prenions soin des pauvres.

O vous tous qui avez un chaud et confortable logis, pensez à ce que doit être la maison où il n'y a pas de feu et où le vent froid pénètre; pensez à ce que doit être une table sans pain quand il fait froid; pensez à l'agonie d'un père et d'une mère qui voient souffrir leurs petits; pensez aussi que c'est à vous qu'il appartient de protéger le pauvre contre le froid et la misère: pensez que c'est votre devoir; pensez que c'est à ce prix que s'achète le royaume des cieux.

Paul BELART.

Glanures

FOCH ET LA PROHIBITION

A un dîner, à Paris, peu de temps après l'armistice, un fervent admirateur du Maréchal ne put s'empêcher de quitter sa place pour aller lui serrer la main.

— Maréchal, dit-il, vous êtes grand. Dites-moi comment vous l'êtes devenu?

Foch, souriant, leva son verre rempli d'eau, s'inclina devant son interlocuteur et dit:

— En buvant de ceci, mon ami.

L'ABSENCE DE LA PUDEUR

"Un des traits les plus déplorables de notre vie sociale est de la pudeur. Le sentiment de la disparition graduelle du sens la honte a été donné à l'homme pour sa protection. C'est une admirable sauvegarde de la vertu. Le christianisme l'a élevé à un haut degré de développement. Il a rendu sensitif ce sentiment inné de la pudeur chez l'homme, de sorte qu'il réagit avec rapidité et avec justesse. De nos jours, le sentiment de la pudeur semble avoir quitté la terre. La publicité a rendu l'homme indifférent, l'a endurci contre la désapprobation de ses semblables... L'absence de la pudeur montre plus que toute autre chose l'abime où nous sommes tombés." — *Catholic Standard and Times.*

L'EDUCATION DU CARACTERE

Le Cardinal-archevêque de Munich disait dernièrement dans un discours aux parents: "La religion chrétienne est l'éducation du caractère. Maintenant on parle de l'éducation de la pureté. Les statistiques prouvent que la plupart des offenses contre la morale sont attribuables à l'âge où l'enfant est obligé d'aller à l'école. A une réunion tenue à Manheim en 1907, pour traiter de ces problèmes, le professeur F.-W. Foerster, bien connu en Amérique et en Allemagne, avait le courage d'appeler la religion "une force puissante dans l'éducation de la pureté". Mais ce ne doit pas être une religion sans dogmes et sans sacrements, sans chair et sans os; ce doit être une religion avec un dogme et des sacrements comme la confession et la communion. Le plus grand succès à obtenir dans le travail d'éducation est l'éducation de la volonté; la plus haute liberté morale est d'être obéissant aux commandements de Dieu. La croix, le signe de la mortification, est aussi le guide de l'éducation de la pureté. Quiconque exige l'éducation de la pureté dans l'école doit aussi exiger la religion dans ces mêmes écoles."

LE DIVORCE AUX ETATS-UNIS

Il y a un mariage sur dix qui se termine dans les cours de divorce. Des juges, dans les grands centres, sont occupés du matin au soir, tous les jours de la semaine, à défaire les mariages.

Dans certaines parties de la société une femme peut compter sa famille non par le nombre de ses enfants, mais par celui de ses maris. Le divorce est devenu chose facile. Ce pays jouit, avec le Japon, de la réputation peu enviable de posséder la plus grande moyenne de divorces de tous les pays du monde.

La dégradation du mariage est la ruine de la famille et souvent le malheur des enfants et des parents.

L'IRLANDE ET LA FOI CATHOLIQUE

Mgr Mundelein, archevêque de Chicago, disait dernièrement devant un immense auditoire:

"La seule chose qui a sauvé l'Irlande comme nation a été sa religion. Si elle n'avait pas été catholique, si les Irlandais n'avaient pas été catholiques, ils auraient suivi il y a longtemps les traces des Gallois et des Ecossais, et avant cela ils auraient été absorbés et engloutis par la nation britannique. Mais il y avait ce combat constant et sans relâche pour garder jusqu'au dernier soupir la fidélité à saint Patrice et à la foi des ancêtres, ce qui a conservé l'Irlande comme une race distincte, ne succombant jamais, jamais vaincue, quelque fut la fortune et quelque tentantes les offres présentées."

MAUVAIS JOURNAL

Un vieux curé disait à ses paroissiens: "Si j'étais le diable et si je voulais vous perdre, je vous abonnerais à un mauvais journal."

Qu'est-ce qu'un mauvais journal? C'est celui qui combat l'Eglise, la morale. Sans doute ce journal est mauvais; mais son influence n'est pas beaucoup à redouter, puisque les catholiques ne le reçoivent guère. Le journal le plus pernicieux est le journal neutre. Sous le couvert de la neutralité tout passe: récits détaillés des affaires les plus risquées, annonces de pièces et de "vues" mauvaises, doctrines fausses, images suggestives, etc. Nos catholiques qui lisent un tel journal peuvent-ils n'en pas sentir des atteintes funestes pour la foi et la morale?

L'IRLANDE ET NOUS

"Les peuples qui meurent sont ceux qui veulent mourir", aurait dit le Maréchal Foch. L'Irlande en est un exemple frappant. Persécutée pendant des siècles, ruinée dans son commerce, forcée à laisser s'exiler un bon nombre de ses enfants, elle s'est montrée indomptable dans ses aspirations vers la liberté et son amour de l'Eglise. Aujourd'hui elle arrache à l'Angleterre toute-puissante un lambeau de liberté qui peut être bientôt le drapeau glorieux de son indépendance.

Il y a dans cette victoire morale de l'Irlande une forte leçon pour nous, Canadiens-français de l'Ouest. Les pessimistes ont cru que nous allions mourir. La persécution et l'ostracisme nous ont rendu plus forts, et nous ne mourrons pas tant que nous ne le voudrons pas.

Il fait bon rappeler les énergiques paroles de Mgr Langevin, qui encore résonnent comme un clairon: "La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans conviction, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive les courages des coeurs vaillants."

LA BIERE DONNE-T-ELLE DE L'APPETIT?

"La bière fait manger" — "ça ouvre l'appétit" — entend-on dire parfois. Prenez garde... ça ouvre l'appétit... mais souvent pour les boissons spiritueuses. C'est ce qui a fait dire au Dr Legrain: "Boire, c'est s'ouvrir l'appétit avec une fausse clef."

Notre Grand Concours

LE NOMBRE DES CANDIDATS EST ENCORE LIMITE — OCCASION AVANTAGEUSE POUR LES ENTREPRENANTS

(Par H.-M. Tibbals, gérant du concours)

Ce grand concours est sur le point de commencer ou aura commencé quand cette édition du journal atteindra ses lecteurs. J'avoue que je ne suis pas satisfait du nombre de candidats. A moins que ce nombre augmente, j'avoue que ce sera facile pour quelqu'un de gagner un bel auto tout en donnant peu de son temps.

Je veux faire comprendre à tous l'importance de ce concours. Quand on s'arrête à considérer que $7,000 de prix et d'argent comptant seront donnés en prix absolument gratuits, sans qu'il en coûte un sou à qui que ce soit, on se rend compte de l'importance de cette offre. C'est, à ma connaissance, le plus grand nombre et les plus importants prix jamais offerts par un journal hebdomadaire.

Il y a vingt-cinq bons prix. Le premier prix est un bel auto Touriste "Chalmers" de $2,150. Le second prix est un auto Touriste "Maxwell" de $1,320. Nous donnons aussi un auto Touriste "Ford" comme prix spécial pour les candidats de la campagne et des petites villes. N'importe qui qui voudra bien donner, au cours des prochaines neuf semaines, une part de son temps, court une bonne chance de gagner un de ces prix. Rien ne le démontre mieux que le concours de l'an dernier, alors que le premier prix fut gagné par une demoiselle prise par son travail la plus grande partie de la journée et ne pouvant consacrer au concours qu'une partie de son temps.

Il y a un grand nombre de districts français où la *Liberté* a déjà une forte circulation. Un candidat actif pourrait obtenir le renouvellement de tous ces abonnements et y ajouter un bon nombre d'abonnements. Cela seul suffirait à lui assurer un des meilleurs prix du concours. Voici une occasion que vous ne verrez pas revenir de vous procurer un bel auto pour si peu d'efforts.

Mettez-vous en nomination. Montrez à vos amis que vous savez être actif. Dès que j'aurai reçu votre mise en nomination, je vous enverrai un livret de reçus et tous les renseignements afin de vous permettre de vous mettre immédiatement au travail. Je vous enverrai aussi une liste des abonnés du journal dans votre district afin que vous puissiez immédiatement commencer la perception des réabonnements. Dès que vous vous serez mis en campagne, vous serez surpris de l'intérêt que vos amis prendront à votre candidature et vous verrez vos votes s'accumuler rapidement. Vous ne pouvez pas perdre, car tout candidat gagnera quelque chose.

Lisez nos deux pages d'annonce concernant ce concours. Lisez avec soin la liste des prix. Le blanc de nomination est au bas d'une de ces pages. Remplissez-le et envoyez-le nous.



SAINT-BONIFACE

FEU MADAME EDMOND POULAIN

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Edmond Poulain, de St-Vital, survenue le 16 à l'hôpital de Saint-Boniface, après plusieurs jours de maladie.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Saint-Boniface. M. l'abbé Jubinville, curé, officia, assisté de MM. les abbés Dufresne et Brunet. M. Georges Bétournay chanta le "Miserere" et M. Georges Dorval, organiste, rendit une marche funèbre. Il y avait une nombreuse assistance. Les porteurs furent: MM. W.-J. King, Alex. Rose, J.-O. Brunet, Georges Poulain, E.-V. Battley et René Poulain.

Mme Poulain était née à Saint-Etienne, Québec, et était la fille de M. H.-I. Tremblay. Elle vint au Manitoba en 1905. Lui survivent: son époux, trois fils, une fille, cinq frères et cinq soeurs: Mme Dupuis, Mme E. St-Germain, Montréal, Mme H. Couture et Mlle A. Tremblay, Saint-Boniface, Mme V. Thibault, Québec. Ses frères sont: M. E. Tremblay, Montréal, MM. Albert, Josephat, Désiré et Siméon Tremblay, Saint-Boniface.

La Liberté prie les familles Poulain et Tremblay d'accepter l'hommage de sa profonde sympathie dans ce deuil qui les atteint si douloureusement.

L. D. C. F.

La Ligue des Demoiselles Catholiques Françaises donnera une partie de cartes au profit des pauvres dans la salle du sous-sol de la Cathédrale, dimanche, le 29. Toutes les personnes désireuses de contribuer à cette oeuvre y sont cordialement invitées.

A sa dernière assemblée régulière, la L. D. C. F. a décidé de former un comité chargé de faire la visite des familles nécessiteuses. Ce comité, qui a pour présidente, Mlle Anna Baril, a déjà visité plusieurs familles et près de vingt-cinq enfants ont pu, grâce au zèle de ces dévouées liguemes, être chaudement vêtus.

L'oeuvre entreprise par la L. D. C. F. est de fournir des vêtements et chaussures aux enfants afin de leur permettre d'assister régulièrement à l'école. La présidente du comité recevra avec reconnaissance des vêtements usagés, spécialement robes et manteaux pour fillettes. Ces vêtements pourront lui être adressés à sa résidence No. 105 rue Ritchot.

Les membres, anciens et actuels, de la L. D. C. F. qui auraient en leur possession, depuis plusieurs mois, des livres de la bibliothèque de la Ligue sont priés par les bibliothécaires de bien vouloir faire retour de ces livres.

La Secrétaire.

* * *

Mlle E. Senez, de la rue LaVérendrye, conviait ses nombreux amis à une agréable soirée chez elle la semaine dernière.

* * *

M. Norbert Jutras, confiné à sa chambre depuis lundi dernier par une grippe virulente, est en bonne voie de rétablissement.

* * *

La conférence que M. le docteur Lachance devait donner dimanche soir, sous les auspices de l'Union Canadienne, a été remise à plus tard.

* * *

Notre conseil municipal a taillé de la besogne à sa séance d'hier soir. Il a été décidé de réduire la taxe d'affaires, de demander au gouvernement provincial de substituer un impôt sur le revenu à l'impôt prélevé par le commissaire municipal, de prier le gouvernement provincial d'inclure St-Boniface dans son projet de construction.

Le règlement 1310 réduisant la taxe d'affaires a subi sa première lecture. Il réduit de 50 à 40 pour cent la taxe des médecins et de 30 à 20 pour cent celle des banques.

* * *

Le salaire de nos pompiers a été accru de $5 en raison des six mois de service fournis. Le maximum est de $125.00 par mois.

* * *

Une motion soumise au conseil demande de réduire de $125 à $100 par mois le salaire du magistrat de police.

* * *

Ce matin, en la cathédrale, un service solennel, auquel officiait Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, a eu lieu pour le repos de l'âme de Notre Saint-Père le Pape Benoît XV.

* * *

Dimanche, après qu'un télégramme du Délégué Apostolique eut appris à Monseigneur l'Archevêque la nouvelle officielle du décès du Souverain Pontife, toutes les cloches de Saint-Boniface sonnèrent un glas d'une demi-heure.

Soulage réellement de l'asthme. — Tous ceux qui souffrent de l'asthme chronique devraient essayer le remède du docteur J.-D. Kellogg contre l'asthme, même si nombre d'autres remèdes ne les ont pas soulagés. C'est chose fréquente pour le remède du docteur J.-D. Kellogg de réussir là où les autres ont failli, comme en peuvent témoigner des milliers de personnes qui ont fait cette expérience pour eux-mêmes. Pourquoi continuer à souffrir des nuits et des jours d'intolérable agonie quand vous n'avez pas encore fait l'essai d'un remède d'une telle valeur.

PARTIES DE CARTES DES FORESTIERS CATHOLIQUES

La deuxième partie de cartes de la troisième série de cartes des Forestiers Catholiquez a eu lieu jeudi dernier. Les résultats de cette partie sont comme suit:

Du côté des dames, Mme Eugène Boismenu a gagné le prix de cartes ($2.00) avec un record de 18 parties sur 24. Du côté des hommes, M. J. Tremblay, qui a détaillé avec M. W. Turgeon, a remporté le prix de cartes ($2.00) avec 18 parties sur 24.

Le premier prix de râfle ($2.50) a été gagné par M. Jos Lafrenière, qui a détaillé avec MM. W. Roy, H. Despatis et Geo. L'Evêque. Le deuxième prix de râfle (également $2.50) fut remporté par M. Elie Renaud, qui a détaillé avec MM. D. Cougnon, J. Gobeil, E. Guilbault et Ed. Lafrenière.

Mme A. Bédard est en tête de cette troisième série avec un record de 32 parties gagnées sur 48 parties jouées. M. J. Tremblay, du côté des hommes, est en tête de cette série, avec 33 parties gagnées sur 48 parties jouées.

Partie de dimanche dernier

Dimanche dernier, c'était la première partie de la deuxième série du dimanche. En voici les résultats:

Dames: Mme Eugène Boismenu a gagné le 1er prix de cartes ($2.00) avec 18 parties sur 24. Mme C. Fortin a remporté le 2me prix de cartes ($1.00) avec 16 parties sur 24.

Hommes: M. J.-V. Roy, 17 parties sur 24, a gagné le 1er prix de cartes ($2.00) en détaillant avec MM. Adélard Chénier, E. Guilbault et D. Cougnon. M. Alphonse Roy a remporté le 2me prix de cartes ($1.00) avec 16 parties sur 24.

Le 1er prix de râfle ($2.50) a été gagné par M. V. Bourbonnière, qui a détaillé avec M. E. Guilbault. Le 2me prix de ra râfle (également $2.50) fut remporté par M. C. Prud'homme, qui a détaillé avec Mlle G. Renaud et MM. T. Allard et Wilfrid Lévêque.

Jeudi prochain, 26 courant, aura lieu la 3e partie de la 3e série; et dimanche prochain, 29 courant, aura lieu la 2e partie de la 2e série du dimanche.

Les prix de série sont de $10.00 pour chaque série: $5.00 pour Dames et $5.00 pour Messieurs. Pour la série du jeudi, il y a un prix d'assiduité de $5.00.

Merci toujours au bon et nombreux public qui nous encourage.

George L'EVEQUE,
Organisateur des Parties de Cartes.

Soulage du rhume. — Les rhumes sont un des maux les plus fréquents de l'humanité. Si on néglige de les soigner il peut en résulter de graves inconvénients. L'Huile Eclectrique du docteur Thomas soulagera rapidement les bronches de l'inflammation et les tonifiera contre les attaques futures. En mettant fin à l'inflammation, elle terminera la toux qui est toujours le produit de l'irritation de la gorge. Essayez et vous serez convaincu.

AU PETIT SEMINAIRE

Samedi le 7 courant, on pouvait voir rentrer à la file ou en groupe, tous les élèves de notre Petit-Séminaire.

Ils n'avaient point l'air tout à fait aussi joyeux qu'à la rentrée de septembre! En effet, il est difficile de perdre si tôt le souvenir de si bonnes veillées de famille. Et d'ailleurs ces vacances étaient courtes, bien remplies, et la nostalgie de l'Alma Mater n'avait pas eu le temps de s'infiltrer dans les coeurs.

Monseigneur l'Archevêque est venu, selon sa condescendante habitude, dire la messe de rentrée, le 8. Quoique nous ayons assez fréquemment la visite de notre vénéré supérieur, c'est toujours avec joie que nous le voyons venir parmi nous. Espérons que l'intention pieuse qu'il a eue pour nous au Saint-Sacrifice, ainsi que la tendre bénédiction qu'il nous a donnée, nous assurera pendant cette seconde partie de l'année scolaire, le succès que nous souhaite Sa Grandeur.

Maintenant que les premiers jours sont passés, les choses ont repris leur cours habituel. Les élèves paraissent heureux de recommencer un autre semestre. A ceux cependant qui seraient tentés de trop s'occuper à broyer du noir, je leur souhaite de voir la vie plus en rose; ce sera pour eux une façon de mettre en pratique la parole de l'apôtre: "Gaudete semper in Domino" et s'éviter ainsi le châtiment réservé à ceux qui font l'oeuvre de Dieu négligemment.

* * *

Dernièrement nous avons eu la lecture des résultats d'examens d'avant Noël. Quelques élèves ont très bien réussi et font espérer beaucoup pour l'avenir. Pour ne parler que de quelques-uns, citons en passant les noms d'Aimé Decosse, élève de Philosophie, Laurent Tétreault, de Rhétorique, Elzéar Lavoie, de Versification, Joseph Sabourin, des Eléments Ltins, et enfin d'Herménégilde Poirier et Wilfrid Pitre, du Préparatoire François, classe que nous avons au Petit Séminaire. Il va sans dire que je désire pour eux un plus grand succès encore à la fin de l'année.

JUVENIS.

PARTIE DE CARTES

La Ligue des Dames Auxiliaires de la G.W.V.A., branche des réservistes français, donnera sa deuxième partie de cartes le jeudi 26 courant, à l'édifice London, 430, rue Main.

Le grand plaisir qu'ont eu tous ceux qui ont assisté à la première est un sûr garant de son succès, car ils tiendront tous à renouveler une agréable soirée et à y amener leurs amis pour la rendre encore plus brillante d'entrain et de gaieté.

Les organisatrices feront tout ce qui est en leur pouvoir pour que le programme des divertissements soit aussi attrayant que possible. Que ceux qui ne sont pas encore allés à l'édifice London, 430, rue Main, pour ces parties de cartes, y viennent s'en rendre compte par eux-mêmes, jeudi soir 26 courant. L'admission n'est que de 25 sous.

DECES D'UN HOMME DISTINGUE

Le monde commercial, industriel et charitable de Montréal vient de perdre une de ses plus belles figures, dans la personne de M. Z. Lapierre, ancien manufacturier de chaussures, décédé hier soir à l'Institut des Sourds et Muets, rue Saint-Denis.

Le distingué défunt était âgé de 87 ans. Il fut dans la métropole l'un des pionniers de la chaussure et durant plus de quarante ans, il collabora étroitement au progrès et à l'essor de cette industrie. M. Lapierre fut de plus marguiller en l'église paroissiale Notre-Dame et occupa dans la Congrégation des hommes les plus hautes fonctions.

M. Lapierre fut encore une âme charitable et les malheureux qu'il a soulagés perdent en lui un véritable ami et un bienfaiteur.

Il laisse dans le deuil trois fils et deux filles, MM. Eugène, Charles et Henri Lapierre, ce dernier de Winnipeg, et Mme Paré, de San Francisco, (Marie) et Mlle Hélène Lapierre.

M. NAPOLEON GRIGNON

La paroisse canadienne de Duluth perd un de ses pionniers

"The Duluth News Tribune' nous apprend la mort de M. Napoléon Grignon, survenue à l'âge de soixante-dix-neuf ans. M. Napoléon Grignon était une figure remarquable. Né dans la province de Québec, il était venu jeune homme à Duluth. Energique, travailleur, entreprenant, il n'avait pas tardé à faire sa marque et à devenir un des premiers citoyens de cette ville. Il se spécialisa dans la construction de navires, de cale-sèche et le draguage des rivières. Il a joué un rôle important dans la construction du canal. Il était vice-président de la Duluth-Superior Dredging Co. depuis sa fondation. La fortune avait récompensé ses efforts et il était devenu l'un des riches de Duluth.

Le succès et la richesse n'avaient rien changé en M. Grignon. Il était demeuré Canadien-français et catholique. Membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, il donna toujours son appui à la cause française. L'église n'avait pas de plus généreux ami. Il eut pu comme tant d'autres aller vivre dans le quartier chic et riche de Duluth. Il ne le voulut jamais, demeurant près de son église, dans la paroisse qui l'avait vu grandir et prospérer. Ses funérailles ont été l'occasion d'une manifestation de sympathie inconnue. Jamais on n'avait vu l'église canadienne de Duluth aussi remplie.

SA SAINTETE BENOIT XV TRES GRAVEMENT MALADE

Rome, 20 jan. — A midi et demi, on disait que Sa Sainteté Benoît XV était à l'agonie.

CE QUE PENSENT LES CARDINAUX

Rome, 20 jan. — Au sortir de la chambre du Saint-Père, cet après-midi quelques cardinaux ont déclaré que seul un miracle pourrait ramener le malade à la santé.

A PARIS

Paris, 20 jan. — La nonciature du pape a reçu de Rome, un peu après cinq heures, cet après-midi, un télégramme disant que le pape Benoît XV baisse très rapidement.

LE CARDINAL BEGIN EST AVERTI

Québec, 20 jan. — Son Eminence le cardinal L.-N. Bégin, archevêque de Québec, a reçu ce matin le télégramme suivant au sujet de la maladie de Sa Sainteté Benoît XV:

A. S. E. le cardinal L.-N. Bégin,
Québec, Canada.

J'ai le pénible devoir d'avertir Votre Eminence que le Saint-Père est gravement malade.

(Signé) Cardinal GASPARRI.

LE SAINT-PERE EST ADMINISTRE

Rome, 20 jan. — Le Souverain Pontife a reçu le saint Viatique à 11 h. 30 cet avant-midi en présence de dix-huit cardinaux.

Des prières sont dites dans les écoles catholiques pour le Saint-Père.

Toutes les affaires ont été suspendues au Vatican.

PNEUMONIE

Londres, 20 jan. — Il est définitivement annoncé que le pape Benoît XV est atteint de pneumonie. Un message au Central News de Rome dit que son état jette l'alarme dans le Vatican.

LA MALADIE S'AGGRAVE

Rome, 20 jan. — L'état du Souverain Pontife s'est aggravé, ce matin. L'inflammation qui dévorait ses bronches s'est communiquée au poumon droit et sa respiration est très embarrassée.

Le professeur Bignami a été mandé à trois heures ce matin auprès de Sa Sainteté, quand les complications se sont manifestées. Il est revenu à sept heures accompagné du professeur Marchiafava, et tous deux ont eu une consultation avec le docteur Battistini et le docteur Cherubini. Après l'entrevue, ils ont publié le bulletin suivant que tous quatre ont signé:

"Sa Sainteté a passé une nuit agitée, sans sommeil. L'inflammation a gagné le poumon droit, hier soir. Il a de la difficulté à respirer. Sa température est de 100 degrés, son pouls fait 102 battements à la minute; sa respiration, 38."

PLUS MAL

Rome, 20 jan. — C'est vers quatre heures, ce matin, que l'état du pape s'est mis à empirer. Les complications étaient particulièrement dues au catarrhe qui s'était propagé aux deux poumons. De plus, il ne pouvait expectorer. Le professeur Cherubini a été immédiatement mandé. Il a trouvé le Saint-Père abattu et haletant.

Se rendant vite compte de la situation, le professeur Cherubini lui a administré des sédatifs et des expectorants, mais sans effet. Le docteur Cherubini a alors fait venir en toute hâte le professeur Gignami. Celui-ci arriva peu de temps après.

Le professeur Bignami avait constaté la veille au soir une absence de toux, un défaut d'expectoration et, par conséquent, il ne fut pas fort étonné des progrès de la maladie; après avoir examiné le malade, il est allé chercher le professeur Marchiafava pour le consulter.

Sur les entrefaits, le professeur Battistini est arrivé et s'est joint à ses collègues.

Il y a quatre jours que le pape souffre d'une bronchite maligne qui a dégénéré en grippe.

PEU D'ESPOIR

Rome, 20 jan. — Les éditions spéciales des journaux entretiennent peu [illegible] au sujet des chances de guérison du pape. Une foule énorme commence à s'assembler en face de Saint-[illegible] pour avoir des nouvelles du Vatican.

AU CHEVET DU MALADE

Londres, 20 jan. — Selon une dépêche de Rome à l'Exchange Telegraph, ce matin le cardinal Giorgi, pénitenciaire apostolique, a été mandé au chevet de S. S. Benoît XV, dès huit heures, ce matin, pour réciter les prières des agonisants.

Bruxelles, 20 jan. — Le roi Albert et la reine Elizabeth, de Belgique ont retardé leur visite en Italie à cause de la maladie grave du pape. Ils ont adressé au Vatican un message souhaitant au pontife un prompt rétablissement. Les souverains belges ont ordonné à leur ambassadeur à Rome de les tenir au courant de l'état de santé du Saint-Père.

Le roi et la reine ont aussi télégraphié au roi Victor-Emmanuel leurs regrets de remettre leur voyage à plus tard.

LA MALADIE DE BENOIT XV

L'état de santé du Pape cause de l'inquiétude à son entourage — Il souffre de pneumonie.

Londres, 20 jan. — Une dépêche de l'agence Central News de Rome mande que, d'après le journal La Tribuna, des symptômes de pneumonie se sont développés chez le Pape.

TEMPERATURE PLUS ELEVEE

Rome, 20 jan. (S. P. A.). — Les médecins qui donnent leurs soins au pape ont déclaré, hier soir, que sa bronchite suit le cours ordinaire de cette maladie. La température du vénérable malade était alors d'un peu au delà de 100 degrés, c'est-à-dire un peu plus élevée qu'hier matin.

Une messe a été dite, hier matin, dans une pièce adjacente à la chambre du Saint-Père.

Plusieurs diplomates sont venus au Vatican dans le cours de la journée quérir des nouvelles sur l'état du pontife; ils ont été reçus dans l'antichambre seulement.

LORETTE

Le chemin d'automobile sera ouvert tout l'hiver jusqu'au village de Lorette.

$7,000 DE BEAUX PRIX GRATUITS

Devenez sans qu'il vous en coûte un sou le propriétaire d'un beau gros auto Touriste.

COMPRENANT

Un auto touriste Chalmers valant $2,150,00
Un auto touriste Maxwell valant $1320,00
Un auto touriste Ford valant $636,00
Un piano Weber valant $510,00

25 autres beaux prix de valeur et 1000,00 en argent gratis.
Entrez maintenant en lice et ayez-en votre part

Le concours ne fait que commencer. Seulement quelques candidats sont en lice. Vous pouvez gagner.

GRAND PRIX CAPITAL. Votre Choix: Un bel Auto Touriste Chalmers ou un Tracteur Stinson



AUTO TOURISTE "CHALMERS"

VALEUR $2,150

Ce magnifique auto a été acheté de la Williams Motor Co., Ltd, et peut être vu à leur salle d'échantillon, coin de l'avenue Portage est et de la rue Victoria. Il est du dernier modèle, pour 5 passagers. C'est un automobile qui donnera à celui qui le gagnera plusieurs années de plaisir et de service. Cette compagnie a des succursales à Regina et Saskatoon où on trouvera un double exact de cet automobile. Vous êtes tous invités à l'y aller voir. Ce prix extraordinaire sera donné au candidat qui obtiendra le plus de votes dans tout le concours.

MODELE 4-E

TRACTEUR STINSON

18 H.P. à la tirée - 36 H.P. à la courroie Valeur $2200



Charpente toute d'une pièce, pas de boulons pas de rivets qui puissent relâcher; moteur en travers, poulie de courroie directement actionnée par le moteur, sans engrenages; devant ajustable; durant labour la roue de fin peut être fixée dans le sillon ou centre pour le travail de route ou à côté du grain quand le tracteur traîne des moissonneuses. Le modèle à quatre roues permet aussi de placer la roue dans le sillon, cela dispense d'un gouverneur. On a accès à toutes les parties; pas de coussinets à ajuster excepté ceux de la bielle. Tout est enfermé et fonctionne dans l'huile.

Assemblage complet d'engrenages, le couvercle peut être enlevé en deux minutes seulement en relâchant deux boulons; moteur "STINSON-BEAVER" avec lequel nous fournissons avec succès la force motrice au séparateur; cylindre avec bon surplus de force. Nous employons des rouleaux Hyatt alignés à l'aide d'une machine spéciale, ce qui rend leur alignement précis.

"Washer" à air breveté. Le moteur brûle sans fumée de la kerosène soit au travail, soit au repos. Cela vient de notre "washer" breveté. Rapidité de labour: trois milles à l'heure. Carburateur Kingston et MAGNETO DIXIE, connus de tous. Engrenages large face. Seulement quatre, ce qui veut dire deux réductions; aucun engrenage exposé au sable ou à la poussière, mais tous fonctionnant dans de l'huile.

Garantie du manufacturier et non pas d'un concessionnaire. Le tracteur qui donne réellement satisfaction à votre voisin.

LE TRACTEUR QUI FERA LA MEME CHOSE POUR VOUS.

Fait pour répondre aux exigences d'un certain travail et non pas pour se vendre à tel prix en concurrence d'autres tracteurs.

Le gagnant du premier prix peut à son choix prendre le "Chalmers" ou le "Stinson"

2ème Prix — Auto Touriste "Maxwell"



VALEUR: $1,320

Cet auto aussi a été acheté de la Williams Motor Co., Ltd., et on peut le voir aux salles d'échantillon de Winnipeg, Regina et Saskatoon. Cet auto sera donné au second candidat qui obtiendra le plus de votes dans tout le concours.

Entrez maintenant en lice

Notre grand concours commence le
25 JANVIER
Soyez-en et gagnez un beau prix

Le grand concours de la "Liberté" et de la "Northwest Review" pour prix d'automobiles commence le 25 janvier, mercredi. Nous sommes prêts à recevoir les mises en nomination de ceux qui veulent concourir pour ces $7,000 de beaux prix. Dès que nous les aurons reçues, nous enverrons aux candidats des livrets de reçus ainsi que tous les renseignements nécessaires. Jusqu'ici il y a encore assez peu de candidats. Nous voulons des candidats dans tous les districts de l'Ouest.

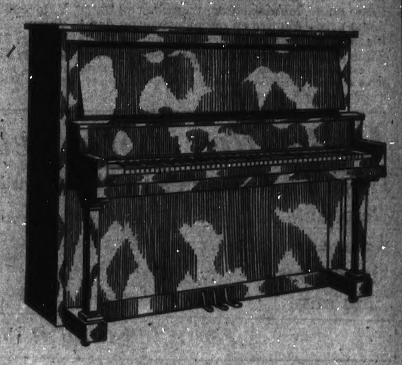
Ce que nous voulons c'est des abonnements payés d'avance et des renouvellements d'abonnement. Le candidat qui réussira le mieux à les obtenir sera le vainqueur du concours. Vous pouvez les obtenir en les sollicitant personnellement, ou par lettres, ou en téléphonant ou en obtenant le concours de vos amis. Ceci n'est pas un jeu de hasard, car tous ceux qui prendront part à ce concours seront bien récompensés. Il y a vingt-cinq beaux prix et une commission de 15% en argent à tous ceux qui resteront dans le concours jusqu'à sa terminaison. Nous garantissons pleine justice à tous ceux qui prendront part à ce concours. Il n'y aura de favoritisme pour qui que ce soit. Un comité de citoyens éminents de Winnipeg comptera les votes et distribuera les prix.

Ce concours sera de courte durée. Il durera à peine neuf semaines. Celui qui se rendra compte dès à présent de la belle occasion qui s'offre à lui et qui immédiatement entrera en lice aura du coup un grand avantage sur celui qui hésitera et retardera à commencer son travail. On a tout à gagner et rien à perdre dans ce concours. Un bel auto Touriste "Chalmers" ou un bel auto Touriste "Maxwell" sont de bien magnifiques prix pour un peu de votre temps à nous donner durant neuf semaines.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS

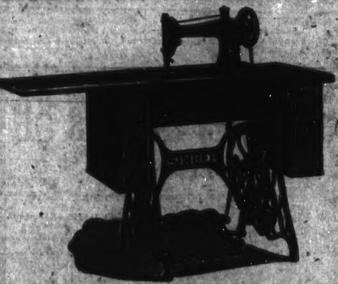
Entrez maintenant en lice. Envoyez votre mise en nomination qui sera votre début. Après cela la tâche vous deviendra facile. Peu importe où vous demeurez dans l'Ouest vous ne trouverez pas qu'il est difficile d'obtenir des votes. En fait ce concours vous sera une occasion de plaisir et vous profitera beaucoup. Vous pouvez vous mettre en nomination ou celui que vous désirez.

3ème PRIX
PIANO "WEBER"



VALEUR: $510.00

Un bel instrument. A votre choix en acajou ou en noyer. Acheté de J.-J.-H. McLean & Co., coin Portage et Hargrave, Winnipeg.



7me PRIX
MACHINE A COUDRE "SINGER"—VALEUR: $95.00

Modèle table. 7 tiroirs et assortiment complet d'accessoires. La meilleure machine à coudre au monde. Un prix qui fera grand plaisir à celui qui le gagnera.

8me PRIX
MACHINE A COUDRE "SINGER"—VALEUR: $90.00

Même chose que ci-dessus, excepté qu'elle n'a que cinq tiroirs.

4ème Prix
Phonographe Senora

Valeur: $210.00



"Nocturne"

Modèle "Nocturne"

Vous serez fier d'avoir un tel instrument. Acheté de J.-J.-H. McLean & Co., Ltd., coin Portage et Hargrave. Exhibé là.

Qnelqu'un gagnera ces beaux prix

Pourquoi pas vous?

Vous avez autant de chance que qui que ce soit. Personne n'a plus de chance que vous. Tout ce qu'il vous faut, c'est de consacrer un peu de vos loisirs durant neuf semaines à accroître la circulation de la "Liberté" en abonnant ou réabonnant vos amis et vos voisins. Mettez-vous MAINTENANT en nomination. N'attendez pas. Gagnez un bel auto Touriste. Pas de qualifications spéciales requises.

5me Prix
Bague avec diamant

Valeur: $150.00

Sertie pour monsieur ou dame. Le gagnant de ce prix pourra en faire choix chez Henry Birks & Sons. Cette bague porte la garantie de Birks.

Voyez en page 6 pour les règlements du concours et les autres prix

25 BEAUX PRIX SERONT ACCORDES

Prix Spécial

A celui qui mettra en nomination le vainqueur du premier grand prix: Montre en or solide. Valeur: $50.00.

Grand concours de votes ayant pour but d'accroître la circulation de ce journal dans l'Ouest Canadien. Ouvert aux messieurs, dames, jeunes gens et demoiselles. Commencez immédiatement et gagnez un prix. Vous ne pouvez pas perdre. Tous gagneront. Lisez avec soin les conditions du concours et découpez le coupons apparaissant au bas de cette page et envoyez-le nous en vous mettant en nomination ou en nommant un de vos amis. Commencez de bonne heure. C'est le temps. Découpez le coupon aujourd'hui.

$1.000 en argent

N'oubliez pas que les concurrents qui n'obtiendront pas de prix, mais demeureront en lice jusqu'à la fin du concours, recevront une commission en argent de 15% sur tout abonnement qu'ils auront envoyé depuis le début du concours.



6eme Prix
Cabinet d'argenterie
Valeur: $100.00

Cabinet en acajou solide. Doublure peluche. Contient 84 pièces de la fameuse argenterie "Essex": 1 douzaine de couteaux à dessert avec manche en Xylonite et lame qui ne rouille point; une douzaine de couteaux de table, une douzaine de fourchettes à dessert, une douzaine de cuillers à dessert, une douzaine de cuillers de table, une douzaine de cuillers à thé. Acheté de Henry Birks & Sons.

Montres en or solide
VALEUR: $60.00



Montre bracelet pour dame ou montre ordinaire pour homme. Première qualité, 14 k. Nous sommes certain que celui qui la gagnera en sera très satisfait.

10me prix—Service à dîner de 96 morceaux. Valeur: $55.00.
11me prix—Service à dîner de 96 morceaux. Valeur: $55.00.
12me prix—Service à dîner de 96 morceaux. Valeur: $55.00.
13me prix—Service à dîner de 96 morceaux. Valeur: $55.00.

Ce sont là des prix utiles qui seront fort estimés par la famille du gagnant. Ils sont de la meilleure semi-porcelaine anglaise, avec jolie décoration lithographiée et de diverses nuances.

14me prix—Service à dîner de 54 morceaux. Valeur: $37.50.
15me prix—Service à dîner de 54 morceaux. Valeur: $37.50.
16me prix—Service à dîner de 54 morceaux. Valeur: $37.50.
17me prix—Service à dîner de 54 morceaux. Valeur: $37.50.

Même qualité que les services de $55.00. La seule différence c'est que ces services ne contiennent que six assiettes à dîner, six assiettes à soupe, six assiettes à thé, six tasses, six soucoupes, etc.

18me prix—Montre en or: monsieur ou dame. Valeur: $35.
19me prix—Montre en or: monsieur ou dame. Valeur: $35.
20me prix—Montre en or: monsieur ou dame. Valeur: $35.
21me prix—Montre en or: monsieur ou dame. Valeur: $30.
22me prix—Montre en or: monsieur ou dame. Valeur: $30.
23me prix—Montre en or: monsieur ou dame. Valeur: $25.
24me prix—Montre en or: monsieur ou dame. Valeur: $25.
25me prix—Montre en or: monsieur ou dame. Valeur: $25.

Les bijoux offerts en cadeau dans ce concours ont été achetés de Henry Birks & Sons. Le gagnant pourra, s'il le désire, au lieu du prix gagné, choisir un autre article de même valeur.





Afin d'accroître notre circulation dans les centres ruraux et de garantir aux candidats des petits centres qu'ils seront pleinement récompensés de leurs efforts, nous donnons cet auto Ford Touriste comme prix spécial au candidat d'une ville de moins de cinq mille de population ou de la campagne qui aura obtenu le plus de votes à la fin du concours. Si un tel candidat gagnait le premier ou le deuxième prix, le "Chalmers" ou le "Maxwell", ce "Ford" Touriste sera donné au candidat rural arrivé en second.

Les candidats dans les villes de plus de 5,000 de population ne sont pas éligibles pour ce prix non plus que ceux qui se trouvent dans un rayon de 15 milles de Winnipeg.

AGISSEZ MAINTENANT

Profitez de cette occasion d'accroître la circulation de votre journal et de gagner pour vous un prix que dans le cours ordinaire de la vie vous ne pourrez gagner qu'en vous imposant des mois et des années de sacrifices et d'économies.

QUE VOTRE REVE DEVIENNE EN REALITE

Envoyez votre nom ou le nom d'un ami avec le blanc de nomination ci-dessous. Soyez un des gagnants à la fin du concours.

REGLEMENTS

1.—Ce concours commence officiellement mercredi le 25 janvier et durera neuf semaines.

2.—Hommes, femmes et enfants de bonne réputation, résidant dans l'Ouest, peuvent participer à ce concours et concourir pour un des prix. La "Liberté" se réserve le droit de rejeter n'importe quelle nomination.

3.—Personne à l'emploi de la West Canada Publishing Co., éditeurs de la "Liberté", ne sera éligible dans ce concours. Il en sera de même des parents immédiats.

4.—Les gagnants des prix seront déterminés par les votes accrédités, les dits votes étant représentés par des bulletins émis contre abonnements et par des coupons découpés dans le journal.

5.—Il n'y a pas pour les candidats obligation de ne recruter des abonnements et des votes que dans leur district, mais il peuvent le faire n'importe où au Canada et aux Etats-Unis.

6.—Toute demande de votes doit être accompagné de l'argent comptant pour les abonnements. Il ne sera faite aucune exception à cette règle. On accorde aux candidats le droit de percevoir les arrérages ainsi que les renouvellements et il leur sera accordé là-dessus le même nombr de votes que l'on accordera pour de nouveaux abonnments.

7.—Les votes sont gratuits. Demandez-les quand vous payez votre abonnement, autrement vous abandonnez tout droit à ce privilège. On n'accordera pas de votes sur des reçus de paiements antérieurs.

8.—On ne peut pas acheter de votes. Tout argent accepté durant ce concours et par ce concours doit représenter des abonnements. On n'acceptera pas d'abonnement de moins d'un an ni de plus de cinq ans en avance de l'abonnement actuel.

9.—Les votes ne sont pas transférables. Un candidat ne peut pas démissionner en faveur d'un autre. Si un candidat se retire, ses votes sont annulés. Il est aussi interdit à un candidat de donner ou transférer ses abonnements à un autre candidat. Le Gérant du Concours pourra à discrétion annuler les votes mérités par des abonnements ainsi transférés.

10.—Toute entente de la part de candidats au détriment d'un autre candidat ou de la "Liberté" est interdite. Tout candidat participant à une telle entente perd droit à tout prix ou toute commission.

11.—Tous les buletins émis contre abonnements peuvent être tenus en réserve t rmplis à la discrétion du candidat ou de l'abonné. Les coupons imprimés apparaissant dans chaque édition de la "Liberté" doivent être remplis avant l'écréance de la date qu'ils portent.

12.—En cas d'égalité entre concurrents pour un prix, un prix d'égale valeur sera accordé à chacun des concurrents.

13.—Les éditeurs ne reconnaitront la validité d'aucune déclarations ou promesses d'agents, de solliciteurs, de candidats s'écartant des règlements et déclarations parues dans la "Liberté".

14.—En cas d'erreurs typographiques ou autre, il est entendu que ni le Gérant du Concours ni les éditeurs en seront responsables si ce n'est des corrections nécessaires à faire quand sera découverte l'erreur.

15.—Tout candidat dans ce concours est un agent autorisé de la "Liberté" et comme tel peut percevoir des arrérages et des abonnements en avance des abonnés actuels de même que des abonnés futurs.

16.—Il est bel et bien entendu et consenti que les candidats seront responsables de l'argent perçu et qu'ils feront pleine remise de cet argent au moins deux fois par semaine au Gérant du Concours à la "Liberté".

17.—On accordera vingt-cinq prix en outre d'une commission en argent de 15 aux candidats en lice qui n'obtiendront pas de prix, mais il doit être bien clairement entendu que dans le cas où un candidat devient INACTIF, ne faisant pas chaque semaine remise d'argent, il sera à la discrétion du Gérant du Concours de l'éliminer et de lui faire perdre par là tous droits à un prix ou à une commission.

18.—La "Liberté" se réserve le droit de modifier les règles de ce concours si cela est requis par les intérêts et des candidats et du journal.

20.—En acceptant la mise en nomination, les candidats s'engagent à se soumettre à ces règlements.

19.—La "Liberté" garantit à tous les concourrents un traitement juste et impartial, mais s'il survenait quelque contestation, la décision des organisateurs sera finale et fera droit.

VOICI COMMENT GAGNER

1.—ENVOYEZ VOTRE BLANC DE NOMINATION.
Il donne 5,000 votes.

2.—DECOUPEZ LE BLANC DE 50 VOTES GRATUITS.
Recueillez tous ceux que vous pouvez obtenir et faites que vos amis les mettent de côté pour vous. Chaque blanc vaudra 50 votes.

3.—USEZ DU LIVRET DE RECUS.
Dès que nous recevrons votre nomination nous vous enverrons un livret de reçus, de sorte que vous pourrez immédiatement prendre des abonnements. Chaque abonnement payé en avance donne droit au nombre de votes indiqué en retard.

4.—DECOUPEZ LE "BLANC DE 1er ABONNEMENT".
Ce blanc accompagné d'un paiement d'abonnement d'un an ou plus à la "Liberté' donne droit à 5,000 votes EXTRA—en outre du nombre ordinaire. Vous n'avez pas besoin d'être un abonné à la "Liberté" pour participer à ce concours.

5.—VOYEZ VOS AMIS.
Faites abonner vos amis et vos connaissances. Organisez-les de façon qu'ils vous aident à obtenir des abonnements de vos amis.

6.—SERVEZ-VOUS DU TELEPHONE.
Appelez tous ceux que vous connaissez. Dites-leur que vous participez à ce concours et demandez leur appui.

7.—UNE FOIS EN LICE—DEMEUREZ-Y.
Ne perdez pas courage et ne permettez pas aux autres de vous décourager. Quelqu'un gagnera. Nourquoi ne serait-ce pas vous?

8.—RENSEIGNEZ-VOUS BIEN.
Venez voir le Gérant du Concours, ou écrivez-lui, ou télépronez-lui à 619, avenue McDermot, Winnipeg—Téléphones A1816—A1817.

Liste des votes et des taux d'abonnements

Uu an d'abonnement à La Liberté ou à la Northwest Review	$2.00	-	3,000 votes
Deux ans " " "	4.00	-	8,000 votes
Trois ans " " "	6.00	-	12,500 votes
Quatre ans " " "	8.00	-	18,000 votes
Cinq ans " " "	10.00	-	25,000 votes

Tous les abonnements sont payables d'avance

Blanc de nomination

GRATIS: MONTRE DE $50.00—OR SOLIDE

Servez-vous de ce blanc pour vous ou pour un ami. Remplissez-le tel qu'indiqué. Apportez-le vous-même ou envoyez-le par la poste au Directeur du Concours

Bon pour 5,000 votes gratis

Je mets en nomination ....

Adresse ....

comme candidat dans le concours pour auto et prix de la Liberté. Veuillez envoyer livre de reçus et tous les renseignements.

Nom de celui qui met en nomination ....

....

La personne qui la première mettra en nomination le gagnant du premier grand prix recevra une belle montre en or.

Ce blanc donne droit à 5,000 votes gratuits. Tout concurrent n'aura droit qu'à une mise en nomination.

Employez ces coupons Ce sont votre début

PREMIER BLANC D'ABONNEMENT

POUR VOUS AIDER A UN PROMPT DEBUT

Retournez ce blanc avec le paiement d'un abonnement, ancien ou nouveau, d'un an ou plus à la Liberté, et vous recevrez, en outre du nombre mensuel régulier de votes indiqué dans la cédule des votes,

5,000 votes gratuits

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Nom du candidat ....

Ce blanc, accompagné du blanc de nomination et d'un abonnement, met un candidat en lice avec 10,000 votes ou plus.

SEULEMENT UN DE CES BLANCS ACCEPTE POUR CHAQUE CANDIDAT MIS EN NOMINATION

Employez ces coupons Ce sont votre début

50 Votes Gratuits 50

BLANC

CONCOURS POUR AUTO ET PRIX

Doit être voté ou mis à la poste le ou avant le 8 février 1922

Nom ....
(Candidat)

Adresse ....

Ces coupons vaudront 50 votes chacun, — vous pouvez en envoyer autant que vous en êtes capables, — s'ils sont dûment remplis et envoyés au Directeur du Concours de la Liberté le ou avant le jour d'échéance de la dite date. Ces blancs doivent être découpés et mis en un paquet ou dans une enveloppe avec le nombre de votes inscrit dessus.



Le Salon Chrétien

Conférence par M. l'abbé Sabourin

Mademoiselle la Présidente,

Mesdemoiselles,

Les connaisseurs prétendent que chez le beau sexe, les compliments sont la clé des coeurs. Ils n'ont peut-être pas tort. Néanmoins, comme je vous sais bien disposées d'avance à l'égard des conférenciers que vous amène le Comité littéraire chargé de vous en trouver, ce n'est pas pour gagner votre sympathie que je commencerai par vous dire des choses agréables. J'ai besoin de faire allusion à ce que je crois être un fait pour entrer en matière.

Sans vous connaître individuellement, j'ai conscience d'être dans la vérité en me disant que vous êtes l'élite de la jeunesse féminine de notre ville et que par conséquent, vous devez être non seulement bonnes, mais très bonnes. De cette conclusion j'en tire une autre qui lui est liée bien intimement. Puisque vous êtes très bonnes vous devez aimer à vous prodiguer. Car il y a déjà plusieurs siècles que les philosophes — et vous savez que les philosophes sont des hommes sages — ont dit: "Bonum est diffusivum sui", — ce qui veut dire que le bien aime à se répandre. C'est un axiome, du reste, que l'expérience proclame autant que la raison. Vous devez donc avoir des âmes d'apôtres. Vous devez être continuellement sur le qui-vive pour mettre à profit tous les moyens qui sont à votre disposition pour faire le bien.

Avez-vous jamais songé que dans l'état actuel de notre civilisation un des plus puissants que la divine Providence mette entre vos mains c'est le salon? Il serait difficile en effet d'imaginer un lieu où l'influence de la jeune fille puisse être plus grande et plus décisive.

D'abord c'est là que vous avez le plus d'autorité. Dans vos salons vous êtes reines. Si l'on vient vous y voir, si l'on y recherche votre compagnie, c'est parce que l'on vous y trouve des charmes que l'on chercherait vainement ailleurs. C'en est assez, n'est-ce pas, pour vous faire présumer que là votre prestige compte neuf chances sur dix de s'imposer à vos visiteurs.

C'est parce que les grandes dames des grands siècles ont bien compris cette vérité qu'elles ont fait de leurs salons des foyers d'une influence inappréciable tant au point de vue artistique qu'au point de vue politique et moral. Rappelez-vous le rôle joué par les salons de l'hôtel de Rambouillet et de Madame de Scudéry au dix-septième siècle, de Madame de Lambert et de la Maréchale de Luxembourg au dix-huitième, de Madame de Stael et de Madame de Récamier au dix-neuvième. S'il est permis de comparer aux grandes choses celles qui sont moindres, ce rôle ce devrait être le vôtre dans votre sphère d'action.

Au salon vous avez une autorité incontestable. Vous y avez aussi pour pousser vers le bien un moyen populaire et efficace. On ne s'attend pas sans doute à vous y voir disserter à la manière du professeur qui donne ses définitions et tire froidement ses conclusions, ni pérorer à la façon du littérateur ou de l'orateur qui mêlent la science à la littérature ou à l'art oratoire pour allumer dans les âmes l'enthousiasme sacré des grandes et belles choses. Mais étant donné ce que vous êtes, on aurait raison d'être surpris de ne pas vous voir recourir à une méthode plus purement artistique pour élever les coeurs et les orienter vers les vertus chrétiennes.

La méthode artistique est en effet un moyen de propagande des plus populaires et des plus efficaces en même temps qu'une de celles qui sont tout à fait de mise dans les salons.

Mais qu'est-ce que cette méthode artistique et comment peut-elle être en vogue dans les salons?

Pour répondre à cette double question, comme l'art n'est rien autre chose que la manifestation du beau, il faut commencer par bien se rappeler ce que c'est que le Beau.

Ne parlons pas du Beau apparent. La notion que l'on doit en avoir ressortira assez d'elle-même quand nous aurons vu ce qu'est le Beau réel.

Le Beau se confond en soi avec le Vrai et le Bien. Il a cependant son caractère particulier et ses nuances spéciales. Généralement parlant, il consiste en un ensemble harmonieux de précision, de symétrie et de proportion qui toutes disent un rapport mystérieux avec la connaissance. On ne saurait s'en rendre compte sans la faculté de connaître. C'est pourquoi ceux-là seuls de nos sens peuvent jouir de la beauté qui participent en quelque façon de la faculté de connaître: ce sont la vue et l'ouïe. Nous disons bien d'un tableau qu'il est beau et d'une musique qu'elle est belle, pour indiquer que ce tableau plaît à la vue, que cette musique flatte l'oreille. Nous nous rendrions ridicules en disant d'un met qu'il est beau, ou d'une odeur qu'elle est belle, parce que ce mot ou cette odeur plaît au goût ou à l'odorat. C'est dans ce sens que saint Thomas a dit du beau: "Ad rationem pulchri pertinent quod in ejus aspectu seu cognitione quietetur appetitus." Le Beau plaît et appaise le désir par la connaissance que l'on en a.

Mais parce que la connaissance se trouve à un état plus parfait dans la raison que dans les sens, le Beau propre à l'homme ne consiste pas simplement dans l'harmonie des lignes et les combinaisons agréables des sons. Saint Thomas appelle cette beauté "beauté corporelle" parce que pour en jouir il suffit d'avoir des facultés de connaître qui sont corporelles. Strictement parlant, la brute peut tomber sous le charme de cette beauté d'un ordre purement sensible.

Pour qu'une beauté soit propre à l'homme, il lui faut quelque chose de plus. Sous l'écorce, si je puis ainsi m'exprimer, des jeux de lumières et des lignes, comme des combinaisons harmonieuses des sons, il faut qu'il se cache une pensée, un sentiment, quelque chose qui fasse appel à la faculté caractéristique de l'homme, à sa raison. Cicéron parlait donc en bon philosophe quand il définissait ainsi le Beau véritable, le beau humain: "Pulchrum est quod consentaneum est hominis excellentiae in eo in quo natura ejus a reliquis animantibus differt." Ce qui veut dire qu'aux yeux du grand orateur et penseur romain, le beau pour l'homme c'est ce qui se conforme à la dignité de l'homme en ce qui le distingue des autres êtres animés. C'est cette beauté que saint Thomas appelle: la beauté spirituelle. Il la nomme ainsi en opposition avec la beauté corporelle parce que cette beauté humaine ou spirituelle est proportionnée à la faculté spirituelle que nous avons de connaître, à notre raison.

Mais nous chrétiens, nous avons un moyen de connaître supérieur à la raison laissée à elle-même, c'est la raison éclairée par la Foi. De même donc que le beau corporel n'est pas à la hauteur de la dignité humaine parce qu'il ne répond pas à notre faculté maîtresse, à notre raison, ainsi le beau spirituel ou purement rationnel n'est pas absolument digne du chrétien. Car le chrétien, par cela seul que sa raison est illuminée des splendeurs de la foi, veut pour jouir pleinement du beau qu'il réponde non seulement aux dictées de la raison, mais aussi aux lumières de la Révélation.

Donc outre le Beau apparent, on peut compter comme trois degrés dans le Beau. Il y a le Beau corporel, le Beau spirituel, le Beau chrétien. Ceci posé, il est facile de comprendre ce que l'on entend par art et artiste. L'art est la manifestation du beau. Est artiste, strictement parlant, celui qui excelle à produire des oeuvres d'art. C'est le privilège du petit nombre.

Dans un sens plus large, être artiste c'est être capable de jouir d'une oeuvre d'art. Dans ce sens nous sommes tous plus ou moins artistes par le fait même que nous avons une nature humaine. Sont excessivement rares ceux qui échappent tout à fait à l'emprise de l'art. A moins d'être un monstre, nous avons comme innée en nous l'idée du Beau et nous l'aimons naturellement partout où il nous apparaît comme nous aimons le Vrai et le Bien. Tel ne sait ni manier le pinceau, ni tracer deux lignes parallèles, ni monter sa gamme, qui s'extasie devant un beau dessin, s'enthousiasme à la vue d'une belle peinture, pleure ou rit en face d'une statue, se laisser bercer ou électriser en entendant du beau chant ou de la belle musique. D'où vient cela? C'est que sans être capable de produire elle-même quelque chose de beau, cette personne a tout ce qu'il faut pour jouir de ce qui est beau et subir l'influence d'une oeuvre d'art. Nous avons donc le droit de conclure, qu'en rendant sensible et palpable l'idéal de celui qui l'a créé, toute manifestation du beau tend à faire naître en ceux qu'elle atteint des sentiments analogues à ceux qui l'ont fait naître. Il en est de nos âmes comme de ces harpes éoliennes, dont parlent les anciens. Elles vibrent sous la moindre brise de beauté.

C'est ce côté esthétique de l'âme humaine que l'on peut et que l'on tend à exploiter comme à satisfaire dans le salon. On en est pratiquement si convaincu que l'on vise instinctivement à en faire l'endroit le plus attrayant du foyer. On le veut beau. On veut qu'il rayonne de l'idéal que l'on se fait de la beauté, et, par le fait même on l'investit du pouvoir de propager cet idéal. C'est ainsi qu'en décorant votre salon vous jouez le rôle d'artiste et d'apôtre.

Cet apostolat est-il toujours de tout point conforme à l'esprit chrétien qui vous anime? Ne donnez-vous pas quelquefois dans de graves illusions, dans des erreurs mêmes auxquelles ne vous expose que trop l'état d'âme de notre société formée à l'école sans Dieu?

Voyons un peu. N'y aurait-il pas chez vous l'apostolat du Beau apparent?

De même que le mécréant se trompe parfois sur la nature du bien véritable et qu'il tente d'aller le chercher en ce qui est vraiment mal, ne vous trompez-vous pas parfois sur la nature de la véritable beauté au point de chercher à la voir en ce qui est juste le contraire et à présenter ainsi en spectacle à vos visiteurs dans vos salons quelque chose qui est juste le contraire de ce qui est beau?

Songez un peu à l'état d'âme d'une mondaine. Les mondaines sont légion aujourd'hui, bien que je ne crois pas qu'il y en ait parmi vous. Son salon est le reflet de sa mentalité. Il est l'expression de la légèreté, de la mollesse, de la sensualité, et, disons-le, du culte de la chair. Là, le bronze, le marbre, la toile et le papier, par les sujets qu'ils représentent, par les poses et les attitudes qu'ont ces sujets, non moins que par les couleurs et le débraillé qu'ils revêtent, rivalisent pour faire ressortir le "Beau" selon la conception des enfants du siècle. La musique et le chant sont langoureux et déprimants, quand ils ne rappellent pas trop clairement le bal et le théâtre. Ce serait trop peu pour certains de nos salons modernissimes si les grivoiseries de Ladébauche ne trouvaient à leur service des disques et des gramophones. Si l'on se pique d'un peu de littérature, les aventures romanesques et les dernières mises en scène du théâtre font les frais de la conversation avec mille autres riens dont le moindre inconvénient est la perte du temps si précieux dont se compose notre vie.

Ai-je besoin de souligner l'influence de ces salons mondains? Si la beauté véritable quand elle se manifeste dans des oeuvres d'art véritables produit des effets salutaires, la beauté apparente et fausse, dans les mêmes conditions, produit un effet tout contraire. L'influence du salon mondain est déprimante. Quand on le fréquente, si l'on n'est déjà peu de chose, on se diminue soi-même. On se plaint qu'au sortir de nos maisons d'éducation, des jeunes gens sur qui l'Eglise et la Patrie fondaient les meilleurs espoirs mettent vite de côté, et cela d'une façon décourageante, l'idéal qui les avait animés depuis plusieurs années. Si l'on avait la patience de le faire, on découvrirait que dans bien des cas la raison doit en être retracée jusqu'au salon mondain. Eve revit dans ses descendantes pour pousser hors de la bonne voie les jeunes Adams qui se laissent trop facilement charmer par leurs atours trompeurs.

Le salon peut revêtir une allure plus sérieuse et élever l'âme dans une certaine mesure, sans cependant être encore ce que doivent être les vôtres.

Je suppose que nous ayons affaire à une personne qui a le grand malheur de n'avoir pas la foi, mais qui a une âme trop bien faite pour se complaire dans le terre à terre de l'idéal de la mondaine. Supposons que son idéal à elle ce sont les hauts faits d'armes. Elle a une âme guerrière. Elle voit dans les exploits militaires le Beau par excellence. Son salon s'en ressentira infailliblement. Les murs en seront ornés de tableaux représentant l'héroïsme de braves soldats luttant courageusement pour le droit et la liberté. A la place d'honneur une statue dira par son attitude et son geste tout un volume d'histoire. La musique et le chant seront d'une allure martiale comme le son du clairon. La littérature et les photographies seront dans la même note. Avec tout cet ensemble de chose, impossible de fréquenter ce salon sans sentir son humeur guerrière se réveiller et son âme vibrer à l'unisson de celle du soldat.

Vous avez là un exemple entre mille d'un salon qui n'est pas mauvais, qui est bon même, mais qui est encore loin d'être chrétien. Il y a entre ce salon et le salon chrétien, toute la différence qu'il y a entre un bon infidèle ou un bon rationaliste et un homme de foi. Pour être ce que doivent être des salons de chrétiennes ferventes comme vous l'êtes, vos salons doivent avoir l'éclat de la beauté du christianisme.

Donc, Mesdemoiselles, pour être pleinement conséquentes avec vous-mêmes, avec vos convictions et vos désirs d'apostolat, commencez par bannir sans pitié de vos salons tout ce qui est mondain. Ne vous bornez pas ensuite à combler les vides par des beautés corporelles et spirituelles, dans le sens dont parle saint Thomas, mais ayez aussi et surtout des beautés chrétiennes.

"Plus une parole, disait Joubert, ressemble à une pensée; une pensée ressemble à une âme; une âme à Dieu, plus tout cela est beau." A vos yeux comme aux yeux de tous ceux qu'anime l'esprit de foi, plus la beauté de votre salon évoquera la pensée de Dieu, des vertus chrétiennes, des splendeurs de la foi, plus cette beauté sera parfaite et plus chrétien sera son apostolat.

Ayez la fierté de vos convictions. Vous êtes catholiques. Vous possédez le précieux trésor de la Foi. N'en ayez honte ni en réalité, ni en apparence. Un père vaillant, le colonel Paqueron, écrivait à son fils qui venait d'être admis à l'Ecole Polytechnique les paroles suivantes: "Il faut qu'après quarante-huit heures, aucun de tes camarades n'ait un doute à ton sujet et n'ait à se demander ce que tu penses. Sois chrétien simplement mais franchement. Quand on a l'honneur d'être chrétien, il ne s'agit pas de se faire pardonner ou tolérer, mais bien de se faire respecter." Qu'en mettant le pied dans votre salon on devine vos convictions religieuses par l'idée que vous vous faites de la véritable beauté. Cela détonnera peut-être. Nous vivons au sein d'une société plongée dans le matérialisme et le sensualisme. C'est une raison de plus pour se distinguer. "Suivre le courant, écrivait Louis Veuillot, c'est à quoi se résument ces fameuses inventions et ces grandes fiertés du libéralisme catholique. Et pourquoi donc suivre le courant? Nous sommes nés, nous sommes baptisés, nous sommes sacrés pour remonter le courant. Ce courant d'ignorance et de félonie à la créature, ce courant de mensonge et de péché, ce courant de boue qui porte à la perdition, nous devons le remonter et travailler à le tarir. Nous n'avons pas d'autres affaires au monde." Le grand polémiste parlait ainsi au sujet de la politique. Nous pouvons appliquer ses paroles aux salons de nos temps. Sur ce point les catholiques allemands pourraient servir de modèles à plus d'une de nos familles catholiques. Ils sont si fiers d'être catholiques et de passer pour tels qu'ils tiennent à le faire savoir à tous ceux qui les fréquentent. Non seulement dans leurs appartements privés, mais dans leurs salons, lors même que ces salons sont des salons d'auberge, ils mettent à la place d'honneur celui que Louis Veuillot appelait "le Christ mon orgueil". Faites de même.

Et autour du signe auguste de votre rédemption, placez des images pieuses. Dieu merci, l'idéal religieux a inspiré assez d'artistes pour que nous n'ayons que l'embarras du choix. Je ne conteste pas le talent ni le succès de certains paysages au clair de la lune, de certaines toilettes enchanteresses, mais quelle est la chrétienne qui oserait soutenir que dans son salon ces tableaux ne pourraient être avantageusement remplacés par d'autres qui parleraient tout ensemble, à la foi et au coeur autant qu'aux yeux. Une madone aux regards limpides, aux yeux chastes et purs. Un "Stabat Mater" disant graphiquement la patience et l'héroïsme qu'inspire l'attachement au Divin Sauveur, un saint Jean tout rayonnant de la charité qui remplit son âme, une Jeanne d'Arc, prêchant l'esprit de devoir et l'espoir au sein des situations les plus désespérantes, brandissant à la tête de ses armées son immortelle bannière où brillent les noms de "Jésus, Maria", des tableaux à la Massicotte redisant à la génération actuelle nos vertus ancestrales, voilà autant de sujets et l'on pourrait en énumérer un nombre indéfini — qui à leur façon prêchent dans leur mutisme apparent nos gloires catholiques, annoncent les beautés chrétiennes et poussent vers le bien.

Le Bon Dieu vous a-t-il faites musiciennes? vous pouvez vous rendre compte par vous-même et d'une façon quasi tangible, du rapport qui existe entre la musique et les sentiments. Saint Augustin décrivait ainsi les effets merveilleux produits en son âme par ce qu'il avait entendu dans la cathédrale de Milan: "Comme j'ai pleuré, ô mon Dieu, à tes hymnes et à tes cantiques! Comme j'étais exalté par les douces voix de ton église! Elles pénétraient dans mes oreilles et la vérité se répandait dans mon coeur, et l'élan de ma piété rebondissait plus fort, et mes larmes coulaient, et cela me faisait du bien." C'est dire qu'il y a une musique molle et voluptueuse, il y a aussi une musique virile, religieuse, chrétienne. On peut dire la même chose du chant. Sans faire de votre salon une chapelle, faites tout ce qui est en votre pouvoir pour encourager la musique et les chants qui font du bien et bannir ceux qui avilissent et font du mal.

Enfin vous êtes toutes des esprits cultivés. Vous comprenez que l'ornement de votre salon ne serait pas au complet sans quelques livres de littérature. Quelques familles pieuses ont conservé l'excellente habitude d'avoir dans leurs salons une traduction des saints livres richement enluminés, ou une histoire de la Bible artistiquement décorée et illustrée. Fasse le Ciel que cette coutume se conserve et se généralise. Et à côté des Saintes Ecritures, qui sont après l'Eucharistie le plus beau don du ciel à la terre, au lieu de ces revues et de ces magazines, aussi minces en volume qu'en mérite, aussi légers par leur poids que par leurs idées, pourquoi ne choisissez-vous pas de placer quelques-uns de ces livres anciens qui sont de tous les temps, parce qu'ils sont de véritables chefs-d'oeuvre. L'Imitation de Jésus-Christ, par exemple, qui offre le précieux avantage de faire du bien quelque petite que soit la dose absorbée. Et puis ne poussez pas le manque d'esprit pratique, la maladresse même, je dirais jusqu'à exclure les chefs-d'oeuvre, qui sont bien nôtres, "Chez Nous" d'Adjutor Rivard, "Les Rapaillages" de l'abbé Groulx, "Le Canada Apostolique" de M. Henri Bourassa, "Aux glaces polaires", du R. P. Duchaussois. Je défie les grands romanciers de notre temps, les Bazin, les Bourget, de produire avec leur imagination féconde, leur talent d'hommes supérieurs, leur goût raffiné, leur style magique, des livres égaux en mérite et en intérêt à ce que vous trouverez chez ces auteurs de glorieux pour votre race et votre foi, de profond dans les pensées, de fierté dans les sentiments et de vrai dans les récits.

Le salon qui revêtira les caractères que je viens de vous signaler serait inspirateur par la force des choses. Impossible dans un salon de ce genre de se laisser aller aux conversations légères et aux amusements mondains. Il créerait une atmosphère d'idéal où seraient mal à l'aise les déchus qui ne veulent pas rebrousser chemin, et où ceux qui ont l'âme bien née se trouveraient dans leur élément. Sans apprêt comme sans bruit, un salon de ce genre serait une école où tout en se récréant, on apprendrait à garder le souvenir du sérieux de la vie, on s'encouragerait à travailler pour le bien de l'Eglise et de la patrie. Et la gloire de cet apostolat reviendrait de droit à la jeune fille qui a su le faire tel.

CHRONIQUE

Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

Actes et paroles

J'ai le plaisir de compter au nombre de mes amis une charmante jeune femme canadienne-française, et qui jouit d'une égale popularité dans les salons anglais et dans les nôtres.

Ayant épousé un jeune homme de langue anglaise, d'aucuns seraient portés à croire peut-être qu'elle pourrait s'adonner à l'anglomanie, maladie si répandue, hélas! parmi nous. Loin de là cependant. Son mari la seconde énergiquement dans l'éducation française qu'elle inculque à leurs enfants. Je dirai même qu'il étudie sérieusement notre langue, la parle, quand il le faut, avec assez d'aisance et sans amour-propre, tandis que leurs petits en balbutient les premiers mots. "L'anglais leur viendra si facilement," disent-ils avec bon sens.

Voilà bien qui pourrait servir d'exemple à tant de nos bons Canadiens et Canadiennes qui ne veulent pour rien renoncer à l'idée qu'ils se rendent intéressants en mêlant sans cesse l'anglais aux conversations suivies entre eux.

On fait congrès sur congrès dans l'intérêt du français; on jette les hauts cris à chaque nouvel accroc fait à nos droits; on voudrait battre, oui, battre tout ce petit monde qui nous déchire les oreilles... ou le coeur, au passage, oubliant, à la sortie de l'école, de reprendre la langue de leur berceau.

Et nous en voulons naturellement au programme scolaire si injustement exigeant. Ne pourrions-nous pas, avec non moins de raison, étendre notre animosité à beaucoup de parents, responsables, les tout premiers, de l'insouciance trahison de leurs enfants? N'emploient-ils pas plus souvent que nécessaire des expressions anglaises? Ne s'abstiennent-ils pas trop fréquemment d'écrire en français leurs lettres d'affaires? Et puis, tenez, — puisque nous en sommes aux détails, — pourquoi recourir toujours à une autre langue qu'à la sienne pour annoncer sa profession, son métier ou son commerce?

J'ai devant moi quatre calendriers provenant de maisons commerciales dont la clientèle — nous n'en doutons pas, — est essentiellement canadienne. On ne le dirait pas à voir l'annonce où n'apparait de français que le nom. Un cinquième calendrier pourtant est là aussi qui sort d'un magasin ni anglais ni français, semblant faire la leçon aux quatre autres, par le caractère tout français qu'il revêt. Ne doit-on pas louer le mobile qui inspire ce dernier établissement, et aurait-on tort de bannir, quel qu'il soit, celui qui a présidé aux quatre premiers?

Jugez vous-mêmes. Mais de grâce, quand deviendrons-nous plus conséquents? Et quand donc nos actes s'accorderont-ils avec nos beaux rêves et nos belles paroles?

JACQUELINE des ERABLES.

Janvier 1922.

Dit aux dyspeptiques quoi manger

Evitez l'acidité, l'indigestion, le brûlement d'estomac, les gaz d'estomac, etc.

Neuf fois sur dix, déclarent les autorités médicales, l'indigestion et pratiquement tous les autres maux d'estomac proviennent d'un excès d'acide hydrochlorique dans l'estomac. "L'estomac acide" chronique est chose excessivement dangereuse et ceux qui en souffrent devraient faire l'une des deux choses qui suivent.

Ils peuvent se soumettre à une diète pénible et souvent désagréable, évitant les aliments qui ne leur conviennent pas, qui irritent l'estomac et provoquent une secrétion exagérée d'acide ou ils peuvent manger tant qu'il leur plaît et contrecarrer les effets des acides nocifs et prévenir la fermentation prématurée et l'aigreur en prenant un peu de magnésie bisuratée à leurs repas.

Il n'y a probablement pas de meilleur et de plus efficace anti-acide que la magnésie bisuratée. On en fait un grand usage dans ce but. Elle n'agit pas directement sur l'estomac et n'est pas un digestif. Mais une cuillerée à thé de cette poudre ou deux pastilles de cinq grains dans un peu d'eau avec les aliments, neutralisera l'excès d'acidité qui peut déjà exister et préviendra la formation de toute autre acidité. Cela supprime toute la cause du mal et les mets sont digérés naturellement et normalement sans besoin d'aucune pastille de pepsine ou d'autres digestifs artificiels.

Procurez-vous de n'importe quel pharmacien quelques onces de magnésie bisuratée. Demandez-la en poudre ou en pastilles. Jamais vendue sous forme de lait, de liquide, de citrate. Bisuratée, la magnésie n'est pas un liquide. Essayez ce traitement et à votre prochain repas mangez ce que vous voulez et voyez si ceci n'est pas le meilleur conseil qui vous ait été donné sur ce que vous devez manger.

Ukrainian Booksellers & Publishers
350, rue Main, Winnipeg.

Les Poudres de Miller contre les vers sont un remède pour les enfants qui souffrent des vers. Elles modifient immédiatement les conditions de l'estomac qui permettaient aux vers de subsister et chassent ces parasites de l'organisme. Elles sont en même temps un tonique de l'organe digestif en lui rendant la santé et en lui assurant une entière protection contre toute future des vers.



Rendue à bout de forces et ne pouvant prendre de repos, je compte sur les Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles qui me remettent en parfaite santé.



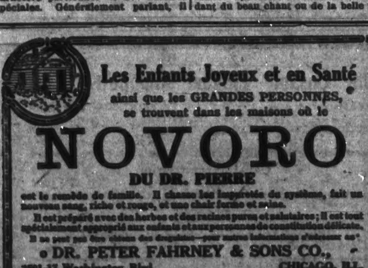
A cause du travail assidu auquel je me livrais et de manque d'air, j'étais devenue pâle et me sentais si faible et si lasse toujours que je n'avais plus de courage. J'avais une douleur de dos qui ne cessait que la nuit pour reprendre le lendemain, puis de fréquents maux de tête. Il m'aurait fallu, me disait-on, un long repos pour me remettre. Ne pouvant facilement me l'accorder, j'ai eu recours aux Pilules Rouges pour me refaire du sang et augmenter mes forces. Ces Pilules m'ont en effet parfaitement réussi. En quelques semaines l'appétit m'est revenu et je n'éprouvais plus le même abattement. Rapidement mes forces se sont accrues et ma santé fut bonne ensuite. Mme Fred Goudreau, 26, Front, Suncook, N. H.

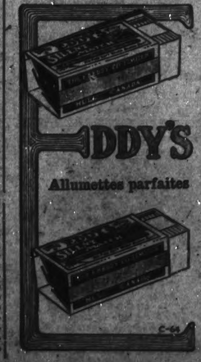
Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.





FEUILLETON DE LA "LIBERTE" No23

Entre Deux Ames

PAR

M. DELLY

(Suite)

— Oh! non! bien certainement! répondit avec spontanéité la jeune Antoine, très attachée à Valderez, toujours délicieusement bonne à son égard.

— Je voudrais que vous restiez là, [illegible]

[illegible]

Le trajet, d'ailleurs assez court, fut silencieux. Valderez avait une menace de migraine qui la rendait somnolente. Cependant, il n'y avait plus trace, à l'intérieur de cette voiture, du parfum qui l'avait naguère impressionnée si désagréablement. M. de Ghiliac l'avait banni de partout et remplacé par la fine senteur d'iris, discrète et fine, qu'aimait la jeune marquise.

Si Valderez avait jamais désiré des satisfactions d'amour-propre, elle eût atteint, ce soir, le comble du bonheur.

De l'avis de tous, jamais elle n'avait été plus idéalement belle. Et personne n'ignorait — M. de Ghiliac avait tenu à le faire savoir — qu'elle avait été la collaboratrice de son mari dans l'exquis petit chef-d'œuvre qui se jouait sur le théâtre de la Vogierie.

[illegible]

— Oui, taisez-vous, madame! dit Valderez d'un ton de fière autorité. La plus élémentaire délicatesse aurait dû vous interdire de répéter cette calomnie devant la mère et la femme du marquis de Ghiliac.

Roberte devint pourpre. Et dans le regard qui se fixait sur elle, Valderez

Valderez s'approcha d'une fenêtre et l'entr'ouvrit pour offrir un instant son visage brûlant à l'air frais du dehors.

— Vous êtes bien imprudente, madame! Avez-vous donc envie de mourir comme la mère de Guillemette?

Elle se détourna au son de cette voix charmante et froide. Mme de Brayles se tenait au seuil du salon.

— J'ignore comment elle est morte, dit froidement Valderez.

— Ah! vraiment?...

Roberte s'avança et vint se placer près de la jeune marquise. Celle-ci rencontra ses prunelles changeantes qui brillaient d'un éclat mauvais.

— Oh! elle est morte d'une manière bien banale, bien fréquente! C'était à une matinée à l'ambassade d'Espagne. Elle avait beaucoup dansé et, ayant extrêmement chaud, se plaça imprudemment près d'une fenêtre ouverte. Dans l'animation de la causerie elle n'y accorda pas d'attention, et personne, autour d'elle, ne s'aperçut du danger qu'elle courait... Non, pas même son mari, qui se tenait pourtant à peu de distance. Quelques jours plus tard, une congestion pulmonaire emportait cette pauvre Fernande. Vous voyez qu'il n'y a rien là que de très ordinaire?

— Très ordinaire, en effet, mais bien triste aussi, car cette pauvre jeune femme laissait son enfant après elle.

— Oui, et avec un père qui s'en souciait beaucoup moins que de son chien [illegible]

[illegible]

vit luire une rage haineuse qui la fit frissonner.

— Vous n'y croyez pas non plus? C'est votre devoir, et nous savons que pour vous le devoir passe avant tout. Vous êtes la femme modèle, [illegible]

[illegible]

décoiffer, car cette merveilleuse chevelure doit être lourde sur ce pauvre front fatigué.

Il tenait ses mains entre les siennes, elle sentait sur elle la caresse ardente de ce regard, et elle pensa tout à coup qu'il serait bon d'appuyer ce front douloureux contre son épaule, et de lui dire tout ce qui la tourmentait... et d'entendre aussi ce qu'il avait à lui dire.

Non! pas ce soir, elle souffrait trop, ses idées s'égaraient un peu. Mais demain... il fallait que tout fût éclairci, elle avait l'intuition que, maintenant, Elie tiendrait à s'expliquer.

— Bonsoir, Elie! dit-elle faiblement.

Il se pencha, baisa longuement les deux petites mains qui frémissaient entre les siennes. Et quand il se redressa, leurs regards se rencontrèrent.

— A demain, dit-il doucement.

Elle répéta: "A demain", en dégageant lentement ses mains. Et son regard voilé par la souffrance s'éclaira une seconde à la flamme ardente des yeux d'Elie.

XIX

Valderez, assise près d'une des fenêtres du salon qui précédait sa chambre, songeait, les yeux fixés sur les frondaisons brunissantes des arbres du parc qui, là-bas, se montraient à la limite des jardins.

Le malaise de cette nuit ne laissait d'autre trace qu'un peu de fatigue. M. de Ghiliac, en venant voir sa femme ce matin, avait tenu cependant à ce qu'elle restât à déjeuner chez elle, afin de se reposer complètement. Et cet homme si froidement personnel, selon Mme de Ghiliac et Mme de Brayles, ce mari qui laissait là avec tant de [illegible]

[illegible]

pièce où vous vous teniez avec ma mère et Mme de Brayles, j'ai compris aussitôt, en voyant votre physionomie, que l'on venait de vous dire quelque chose de grave... contre moi, probablement. Or, ce que je vous demande, c'est de me témoigner une entière

[illegible]

— Je vous en avais donné le droit. Mais me trompé-je en pensant qu'il y a eu autre chose?... que vous aviez été prévenue contre moi?

Elle rougit, mais ne détourna pas son regard de celui d'Elie.

[illegible]

— Je vous en prie, Elie, ne me demandez pas cela! Je ne puis vous le dire.

(A suivre)

REGISTRE DE MAISONS D'AFFAIRES

$10.00 PRIX EN ARGENT $10.00

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Cette page spéciale offre à l'attention de la population catholique de Winnipeg et de l'Ouest un certain nombre de maisons d'affaires dignes de la confiance et de la clientèle des catholiques.

Tous les annonceurs de la "Liberté" vous assurent pleine et entière satisfaction dans toutes les transactions que vous ferez avec eux.

DEPEND DE VOUS

Vous pouvez plus faire pour votre santé que n'importe qui. Là où la raison dirige et là où on a soin de soi, la Nature maintient l'individu en parfaite santé.

VOUS PAYEZ LA RANCON DE LA NEGLIGENCE

Vous ne pouvez pas négliger votre santé, ignorer les lois de la nature, sans tôt ou tard en payer la rançon. Mais donnez à la nature l'occasion de vous servir et elle ne tardera pas à vous libérer de la maladie et à vous donner une exubérante santé.

LE CHIROPRACTICIEN EXISTE POUR CELA

Les efforts quotidiens auxquels vous soumettez votre colonne vertébrale la déplace. Vous ne pouvez pas l'ajuster. La nature ne peut pas transmettre ses forces vitales quand les nerfs sont étranglés par des segments vertébraux mal placés. Votre chiropracticien donne à ces segments leur alignement régulier de sorte que la nature peut vous garder en santé. Consultations et analyses spinales gratis.

LOVE & STINSON

DOCTEURS EN CHIROPRACTIE

Gradués de Palmer — Service de Rayons X

Téléphone A 8605

205—6, Builders' Exchange — WINNIPEG, MAN.

Impressions de Qualité

C'EST CE QUE VOUS DESIREZ

VOUS LES AUREZ AINSI QU'UN BON SERVICE

à la

West Canada Pub. Co. Ltd

619, AVENUE McDERMOT — WINNIPEG

Téléphonez-nous: A1816-A1817—Notre agent ira vous voir

Commandes par la poste promptement exécutées

MILO-WHEAT

Aliment à grain complet pour déjeuner. Se prépare en 5 minutes. Populaire parce que agréable et nourrissant.

NUT O' WHEAT

"Prêt à être mangé"

est doux comme une noix et est nourrissant au suprême. Demandez-le à votre épicier.

Fabriqué par

Milo Wheat Co., Limited

667, AVE. ELGIN — WINNIPEG

RALPH A. COOPER — EYE SIGHT SPECIALIST

Si vous ou un des vôtres portent verres ou ont besoin d'un examen de la vue, voyez Ralph-A. Cooper.

Je garantis vous sauver de deux à cinq piastres sur vos verres brisés. Allons chercher et livrons réparages partout dans la ville. Attention spéciale aux commandes de réparages par la poste.

Pour un examen soigné et scientifique de la vue, cela vous paiera de vous rendre rue Lilac par le Corydon et de marcher deux blocs jusqu'à Mulvey, où est mon bureau. Je vous sauverai de l'argent.

"Ici on parle français"

Fait avec un soin particulier

C'est pourquoi le CANADA BREAD est un si bon pain — parce que les ingrédients sont les meilleurs, — parce que nous avons les boulangers les plus habiles, — parce que notre travail et notre livraison sont propres. Essayez-le

Butter-Nut Bread

"Riche comme du beurre — Doux comme une amande"

C'est l'un des pains que contient chaque cuite quotidienne du CANADA BREAD.

De l'épicier, du livreur du CANADA BREAD ou

Tél. Sherbrooke 2017—2018

Charbon Regal

Le meilleur de l'Alberta. Frais miné. Sans fumée. Sans suie. Pas de mâchefer ou d'ardoise. Grande valeur calorifique.

Essayer le Regal, c'est en devenir un client régulier.

Avec une commande d'une tonne ou plus, nous serons heureux de vous envoyer un porte-ordure, économisant du travail. Nous vendons aussi l'anthracite Scranton et le véritable Drumheller.

D. D. Wood & Sons'

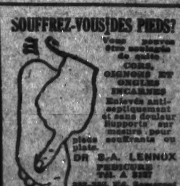
LIMITED

Téléphone: N 7308

Bureau et cour:

Ave. ROSS et rue ARLINGTON

Téléphone: N 7308



Complets et paletots HART SCHAFFNER & MARX vous offrent valeur et élégance.

Nous serons heureux de vous les montrer.

LYONS LTD.

Le magasin des vêtements Hart Schaffner et Marx

280 ave Portage

Coin de la rue Smith

Academie Ste-Marie

Crescentwood, Winnipeg, Man.

Sous la direction des Soeurs du Saint Nom de Jésus et Marie et parfaitement équipée pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.

Demandez des renseignements

Soeur Supérieure

W. J. BARKER

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique

Dans un district résidentiel

CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE

Broadway et Donald

Winnipeg

Téléphone A3515

VISITEURS!

Quand vous venez à Winnipeg, installez-vous à

l'Hôtel Saint-Charles

"Au centre de tout"

Ou venez à notre café, le plus populaire rendez-vous de tout Winnipeg. Vous aimerez notre souper-concert, tous les soirs de 10.30 à 12.30. Orchestre très moderne.

H. J. CULL

FLEURISTE: GROS ET DETAIL, — WINNIPEG, MANITOBA

Serre-chaude: rue Albany, St-James

Magasins: rue Carlton—421, Ave. Portage—397, Ave. Portage.

Plants et fleurs en pot — Boîtes pour fenêtres — 12,000 pieds de serre

25 ans d'expérience

SUJETS POUR MARIAGES ET FUNERAILLES SUR COMMANDE

TELEPHONE WEST 339

The Electric Motor Sales & Repair Co., Limited

Vendent des moteurs électriques

Experts en tous genres de réparations d'appareils électriques et d'accumulateurs

Tél. Sher. 5944

277, HUNTLEIGH, WINNIPEG

Nous avons un bel assortiment de cartes de bonne souhaits pour Noël ainsi que de jouets. Prix spéciaux.

Prenons abonnements aux périodiques et aux magazines aux mêmes prix que les éditeurs

WINNIPEG BOO & NEWS Limited

Quartiers-généraux des REVUES et des PERIODIQUES

335, AVENUE PORTAGE — En face du Bureau de Poste

Par votre PHOTOGRAPHIE DE NOEL, voyez

FOOTE & JAMES

PHOTOGRAPHES

283, rue Main — Coin de Graham

WINNIPEG, MANITOBA

Téléphone A 7649

Bureaux: N2391 — TELEPHONES — Résidence: N1605

CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE

CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD

COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER

CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE

SATISFACTION ASSUREE

CHERCHÉZ LES LETTRES QUI MANQUENT $10.00 EN PRIX

Elles épelleront: E-U-R-E-K-A C-O-A-L

Conditions:

Nous avons de propos délibéré omis dix lettres des annonces de cette page. Trouvées et chacune à sa place, elles formeront les mots: EUREKA COAL.

Fouillez toutes les annonces et trouvez les lettres en question. Ecrivez-les en mentionnant les mots et les annonces dont ces lettres ont été omises, et adressez promptement votre réponse à la LIBERTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg. Nous tiendrons compte de la correction, de la clarté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité désintéressé et les noms des vainqueurs seront publiés dans le prochain numéro. Les employés du journal ainsi que les membres de leur famille ne peuvent pas concourir. Pour qu'on tienne compte d'une réponse, il faut qu'elle ne nous parvienne pas plus tard que le lundi suivant.

NOUS ACCORDERONS LES PRIX COMME SUIT:

1er prix, $4; 2nd prix, $3; 3me prix, $1; 4me prix, $1; 5me prix, $1

The Canada National Fire Insurance Company

Bureau chef: Winnipeg, Man.

Ressources totales - - $2,468,522.06

UNE COMPAGNIE CANADIENNE PLACANT SON ARGENT AU CANADA

On invite les demandes d'agences

FIBRE LIMBS LIMITED

MEMBRES EN FIBRE MODERNE VULCANISEE

SPECIALISTE DANS LES

SUPPORTS ET APPUIS ORTHOPEDIQUES

Pour renseignements, écrire au Département A—3644, Portage, Winnipeg

---

DEEP SEAM DRUMHELLER

"LUMP" $13.25 la tonne — "STOVE" $11.75 la tonne

BOIS DE SCIAGE — Bon bois sec. Prêt pour le poêle — $5.50 la charge (82 pieds cubes)

EUREKA COAL CO., LTD.

304, ED. CONFEDERATION — Téléphone A 6451 — WINNIPEG, MANITOBA — Cour: 801, rue Erin—Tél. N 5164

Hotel McLaren

Tarif: $4.00 à $5.00

Plan américain

Hôtel de famille

Réparations électriques

Assortiment complet de pièces de rechange. Prompt service. A notre crédit 30 ans d'expérience.

LUSH - BURKE ELECTRIC LIMITED

611, AVE. ELLICE, WINNIPEG

Téléphone: Sherbrooke 364

Achetez des articles

Faits à Winnipeg par une maison de Winnipeg

SODDER, BABBITT

METAL A IMPRIMERIE

UNION METAL CO.

405, RUE LANGSIDE

PLANCHERS

de magasins et de bureaux

REMIS A NEUF

Fini de nouveaux planchers

Polissage: une spécialité

Travail à l'électricité

Demandez nos prix: très raisonnables

Winnipeg Surfacing and Floor Polishing Co.

303, EDIFICE McINTYRE

N 3219 — St. John 4091

Du bon pain

C'est la vie. Le pain Mackenzie est bien cuit du coeur à la croûte. Essayez-le et vous en redemanderez.

MACKENZIE BROS.

BOULANGERS

A l'arrière: 251, rue Ellen

Tél. N 6023 — WINNIPEG

Nous voulons que vous nous expédiez immédiatement des peaux de

CASTOR

BETE PUANTE

LOUP

Payons le plus haut prix

A. E. Pierce Co Ltd

230, PRINCESS, WINNIPEG

PLOMBERIE

FOURNAISES

Travail nouveau

ou

Réparations

Chas. D. Kirk COMPANY

"Service d'abord"

WINNIPEG — SASKATOON

Pour les Jours Froids

— le pain vous arrive prêt à être mangé — délicieux, nourrissant, satisfaisant.

Mangez plus de SPEIRS PARNELL BREAD

Téléphones: N 6617—N 6618

Independent Storage and Warehouse Co.

LIMITED

MEUBLES ET PIANOS EMBALLES, ENTREPOSES OU EXPEDIES

Transport à taux réduits par expédition en "pool car"

Tél. A 6877 — Estimés gratuits

83, RUE WATER — WINNIPEG

ECONOMIE!

Essayez la

Imperial Wet Wash

Tél. A 3482

Coin: Kate et McDermot

VENTE DE JANVIER

Vêtements pour dames

La balance de notre assortiment d'hiver est vendue à des prix remarquablement réduits

Valeurs jusqu'à $47.50	Valeurs jusqu'à $62.00	Valeurs jusqu'à $82.00
$27.50	**$37.50**	**$47.50**

STEWART'S LIMITED

237, Ave. Portage — En fce du Bureau de Poste — Téléphone A9796

STUDIO DIGHTON

494½, MAIN, WINNIPEG, MAN.

(Au-dessous du théâtre Bijou)

ARTISTE et PHOTOGRAPHE

Nous faisons une spécialité de l'agrandissement

VENEZ NOUS VOIR

Séance du soir sur rendez-vous

Téléphone A9723

COMMANDES PAR LA POSTE recevront notre prompte attention — Ecrivez-nous pour tous renseignements

---

City Dairy Limited

Distributeurs de

LAIT ET CREME PASTEURISES

et du

LAIT SPECIAL SHAMROCK

Embouteillé sur la ferme

Notre lait est produit par les meilleurs fermiers des environs de Winnipeg. Frais, pur et non adultéré. Cette garantie vous protège ainsi que votre famille.

Téléphonez votre commande:

N 7646

Liniment pour rhumatisme

Pour les affections rhumatismales de tout genre: neuralgie, douleurs musculaires, foulures, insensibilité des nerfs, etc. Une application de ce merveilleux liniment chassera la douleur et vous convaincra que c'est le seul remède dont vous devez faire usage.

Prix, franc de port: $1.30 la bout. Commandes de

L. B. Hair Tonic Co.

685, RUE FURBY, WINNIPEG

Vous ferez mieux chez WILSON'S

Le secret du bonheur hez soi

CONFORT — AISANCE — BEAUTE

Dans les meubles

WILSON FURNITURE Co.

552, RUE MAIN — Quelques portes au sud de Portage

Le capitaine W.-J. Kelly, du département des ventes de la Western Coal Company, Limited, peut offrir les meilleures qualités de charbon canadien aux plus bas prix. (Ces prix ne sont valides que pour livraisons dans les limites de la ville et pour deux tonnes ou plus).

Drumheller Upper Seam—Double screened. Lump. La tonne	$12.65
Drumheller Upper Seam. Stove. La tonne	$12.40
Pembina Victory Stove. La tonne	$12.00
Pembina Victory Lump. La tonne	$12.00
Saunders Creek Lump (Alexo Mine), La tonne	$15.40

Notre charbon canadien "Cadomin" peut être substitué aux meilleurs charbons à vapeur américains

WESTERN COAL COMPANY LIMITED

R.-A.-C. MANNING Président — Bureau chef: Edifice Curry, 233, Notre-Dame — Téléphone A 1167

F.-G. HUMER, Gérant des ventes — Cours: 360, rue Osborne,—Téléphone Ft R 255 — Coin Jarvis et Aikins—Téléphone St J 349

Forman Corset Shop

Pour les corsets "GOSSARD", "SILK MAID" et "MODART JUSTRITE"

Bas "holeproof" et lingerie

4, PARIS ARCADE, WINNIPEG

Tél. A 5049

"Le confort dans les bottines est essentiel"

Vous achetez une bonne paire de chaussures. Vous avez le déplaisir de les ropre. Puis, parce que la semelle est percée, vous les jetez. POURQUOI? Parce que vous n'avez pas fait l'essai du Goodyear Shoe Repair Service. Nous avons la machinerie moderne pour vous donner le SERVICE et la QUALITE de cuir qui vous assure la DUREE. Vous avez les bottines qui vous donneront le CONFORT.

GOODYEAR SHOE REPAIR WORKS

272, rue Hargrave

(En face d'Eaton)

Tél. A 1387 — Salon pour dames

Lits de fer, 2½x6 pds. Matelas pour. Couvertures, draps et couvrepieds. Chaises pour invalides. Draps caoutchoutés et Turpaulins. Chaufferettes Québec, poêles Base Cone pour garages et salles

A. MUNSHAW

St. John 480

93, GRANVILLE, WINNIPEG

MODERN Auto Express

Quand vous vouez faire transporter une valise

TELEPHONEZ N6141

Meubles déménagés par des hommes d'expérience

Spécialité; travail de gros

162, avenue Polson

Téléphone St. John 4060

Nos annonceurs sont dignes de votre clientèle

Encouragez-les

Hotel St-Regis

RUE SMITH — WINNIPEG

(Près venue Portage)

PLAN EUROPEEN

A l'épreuve du feu

Tarif par jour $2.00 à $4.00

C.-M. McCARREY, Gérant

SOUFFREZ-VOUS DES PIEDS?

Vous pouvez être soulagés de suite

CORS, OIGNONS ET ONGLES INCARNES

Enlevés antiseptiquement et sans douleur

Supports sur mesure pour pieds souffrants ou plats.

DR S.-A. LENNOX

PEDICURE

Tél. A 3137

332-333, Ed. Somerset

Bureau:

9 h. a.m. à 6 h. p.m.

Surveillez vos pieds!

O.K. Variety Kennels

SPECIALITE: PETITS CHIENS

Orientaux, chinois

Japonais, "chows"

Caniches blancs, Bostons, Fox Terriers, Yorkshire, Samoyedes blancs

En vente en tout temps

Dave Hutchison

330, Ave. Bannatyne, coin Arlington, Winnipeg, Man.

Visiteurs toujours bienvenus

Serrurier et expert en coffre-fort

Ouvre et répare coffre-fort et clé de n'importe quelle marque. Fabrique clés. Répare et ajuste ressorts à air de porte.

Travaux d'ornementation: cuivre, fer, et broche

Garde-fenêtre, ventilateurs faits sur commande. Cases de payeur en stock

Clotures de cimetière et palissades faites sur commande

Venez, écrivez ou téléphonez

S. S. ROAST

490, AVE. ROSS, COIN ISABEL

Tél. A 5855 — WINNIPEG

Réparations rapidement faites

Qualité exacte — Poids exact

Du Charbon

Quand vus en avez besoin

C'est le service donné par

WRIGHT

Notre charbon est sa propre réclame

AUCUN MEILLEUR

The Wright Coal Coy Ltd.

304, ED. MONTREAL TRUST

Bureau: A4572—A4563

Cour: A5621

Après 6 p.m.: F. R. 1601

Le culte perpétuel de Saint Joseph



SAINT JOSEPH ET LA VOCATION RELIGIEUSE

Si nous avons pu dire que saint Joseph est le guide que doivent consulter les jeunes gens qui se destinent au sacerdoce, nous pouvons affirmer, avec non moins de raison, qu'il est bien le protecteur-né des âmes dont la vocation est l'état religieux.

Qu'est-ce, en effet, que la vie religieuse? C'est l'école par excellence de la perfection, puisque par devoir d'état le religieux est tenu de tendre à la perfection chrétienne, laquelle consiste uniquement dans l'amour de Dieu.

Sans doute, tout chrétien est-il tenu d'aimer Dieu par-dessus toutes choses, mais pour y arriver il peut se contenter du moyen essentiellement nécessaire, qui est l'observance des préceptes, tandis que le Religieux a recours aux moyens de surérogation, les conseils évangéliques et les voeux, qui sont bien les meilleurs moyens de perfection, parce qu'ils contribuent très énergiquement à écarter les obstacles à l'amour de Dieu.

Ainsi, non seulement le Religieux, comme tout chrétien, ne doit-il point s'attacher aux biens de ce monde, mais encore s'engage-t-il par serment à vivre toujours dans la pauvreté, à ne jamais rien posséder en propre, pas même l'habit qu'il porte; non seulement doit-il fuir l'attrait des plaisirs sensibles, comme tout chrétien en dehors de l'état du mariage, mais il fait de plus le voeu de chasteté absolue; non-seulement doit-il désirer faire la volonté du Bon Dieu, en dehors de laquelle il n'est de salut pour personne, mais, très humblement, pour la mieux connaître et pratiquer, il se lie pour toujours à faire la volonté de son Supérieur, dont les ordres pour lui sont des ordres du Ciel.

Or, saint Joseph ici-bas s'est-il proposé un autre but que la perfection dans l'amour de Dieu? N'a-t-il pas, en toute vérité, pratiqué l'obéissance, la pauvreté, la chasteté?

(*A suivre*)

EXTRAITS DE NOTRE CORRESPONDANCE

Montréal, Qué. — "Je vous remercie de l'obligeance que vous avez eue de m'avertir que mon jour d'union à saint Joseph approchait. J'avoue que je l'aurais oublié. Durant toute la journée, je me suis efforcée de réaliser les petits conseils inclus sur la feuille: *"Manière de passer pieusement la journée du Culte Perpétuel"*... Je vous saurai gré d'inscrire dans l'Association les personnes dont les noms suivent..." — *Mlle R. L.*

Central Falls, R. I. — "Vous dire de quelle manière j'ai passé ma journée de Culte Perpétuel est chose un peu difficile pour moi, car j'étais dans le moment tellement occupée au soin de ma fille malade, ainsi que de sa famille, que je n'ai pu laisser pour me rendre d'abord assister à la sainte messe, mais j'ai pensé d'offrir toutes mes occupations et fatigues, demandant au bon saint Joseph de bien vouloir me donner la force et me soutenir... N'ayant pu sortir, je n'ai pu affilier une autre famille, mais aussitôt que tout ira bien ici..." — *Mme J. B.*

Saint-Boniface, Man. — "Sous pli vous trouverez avis que nous avons bien rempli la journée... Le matin, nous avons débuté par une communion de la part de ceux de la famille disponibles; le soir, nous avons assisté à la bénédiction du Saint-Sacrement et avons fait brûler des cierges à la cathédrale. A la maison, la statue de saint Joseph était entourée de fleurs. Enfin nous avons couronné notre journée par la récitation des litanies de saint Joseph et autres prières en son honneur..." — *C. C. B.*

REMARQUE

Bon nombre d'associés ont pris la bonne habitude de nous envoyer, à l'occasion de leur journée de prières, l'affiliation d'une personne ou d'une famille. Cette méthode de propagande, l'une des meilleures qui soit, est grandement à encourager.

Saint Joseph, soutien des familles, priez pour nous.

MAISON SAINT-JOSEPH,
Otterburne, Manitoba.

Les propriétés ecclésiastiques seraient remises à l'église

Paris (par courrier). — Dans les cercles catholiques français on s'est grandement intéressé à l'information publiée par Le Télégramme de Boulogne, disant que le nouveau statut de l'Eglise de France avait été définitivement réglé par S. Ex. monseigneur Cerretti, nonce papal à Paris et les représentants du Gouvernement français. Cette entente, si elle est ratifiée par le Saint-Siège, mettra fin au conflit qui a pris naissance, il y a vingt ans entre l'Eglise et l'Etat. On ne peut pas exagérer les conséquences d'un tel règlement sur la vie intérieure du pays.

L'ENTENTE

D'après l'information publiée par le Télégramme de Boulogne, le Gouvernement français demandera au Saint-Père d'autoriser les évêques à former des associations cultuelles légales, canoniques et diocésaines.

Les associations seront placées, nécessairement, sous la direction de l'évêque. Quant à l'assemblée générale civile, par donner tous pouvoirs administratifs à l'évêque qui seul sera responsable pour l'organisation du culte. L'assemblée n'aura pas droit d'intervenir dans le domaine de l'autorité. Son rôle consistera à vérifier les comptes de l'association. Son contrôle sera purement matériel.

Le Télégramme dit que ce contrôle matériel des comptes existait sous l'ancien régime, celui du Concordat, le revenu de chaque paroisse était administré sous le nom de Conseil de Fabrique et dont l'action impliquait quelquefois la coopération des maires et des préfets.

LES PROPRIETES ECCLESIASTIQUES

Une autre question importante est celle des propriétés ecclésiastiques confisquées par l'Etat. Toujours d'après l'information publiée par Le Télégramme de Boulogne, si le Souverain Pontife approuve le document qui lui a été soumis par le Nonce, le Gouvernement français est prêt à demander au Parlement d'adopter une nouvelle loi permettant le retour des propriétés encore disponibles, c'est-à-dire des propriétés qui n'ont pas été vendues à des particuliers ou cédées à des villes, à des institutions de charité.

Le Télégramme ajoute ce détail important: "Le Gouvernement français ... cultuelle, exigée par la loi française sur les associations, on commencera, pour ne pas créer de nouveaux conflits entre la loi canonique et la loi ne demanderait pas au Saint-Siège de forcer les évêques de France à former des associations telles que prévues par le nouveau statut. Chaque diocèse sera libre de choisir entre la nouvelle organisation et le statu quo.

LA SEPARATION

Afin de se rendre compte de ce que sera le futur statut de l'Eglise de France comparé à l'ancien régime, il est nécessaire de considérer la situation faite par la Séparation.

Par la loi de Séparation, l'Etat déclara ne reconnaître aucune religion en France. Il supprimera le budget du culte qui, au commencement du siècle, s'élevait à 45 millions. D'un autre côté il donna aux fidèles des diverses croyances les propriétés religieuses qui autrefois étaient la propriété de l'Etat: églises, presbytères, évêchés, séminaires, ornements d'églises, revenus des cures, fondations, etc.; afin de recevoir et d'administrer ces propriétés, la loi ordonna l'organisation des "associations cultuelles", chaque association devait être composée de tous les fidèles d'une ville donnée, d'une paroisse, etc. Si ces propriétés n'étaient pas réclamées dans l'espace d'une année, elles restaient propriétés de l'Etat.

RESULTATS

Les Protestants et les Juifs fondèrent des associations cultuelles, leur doctrine ne s'opposant pas à cette mesure.

Quant aux Catholiques, les chefs jugèrent que l'organisation qui leur était imposée était en contradiction avec la Constitution de l'Eglise. Cette loi aurait eu pour résultat de priver le curé de son autorité en rendant le culte sujet aux décisions d'un groupe dans lequel le curé n'aurait pas eu plus d'autorité qu'un simple fidèle, dans lequel les actes administratifs auraient été décidés par la majorité, dans lequel il y aurait eu des discussions et de l'opposition, toutes choses incompatibles avec l'idéal de discipline et d'unité de la famille religieuse.

L'application de la loi de Séparation fut donc paralysée.

L'Etat donna aux villes, en toute propriété: les évêchés, les presbytères les séminaires et garda pour lui les revenus. Il lui fut cependant impossible, sans créer des troubles graves, de refuser aux Catholiques la possession de leurs églises.

C'est sous ce régime précaire que l'Eglise de France vit depuis 1905.

LE CHEF D'UNE GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT MARITIME

M. G.-M. Bosworth, des services de navigation du Pacifique Canadien.

La Compagnie du Pacifique Canadien a placé à la tête de ses puissants services de navigation transatlantique et transpacifique, un homme dont le talent et les qualités administratives n'ont pas contribué pour peu à augmenter l'efficacité de cette vaste flotte marchande depuis qu'il en a la direction. Ce chef énergique et rempli d'initiative, est M. Geo. M. Bosworth, président de la Canadian Pacific Steamships Ltd.

Natif de l'état de New-York aux Etats-Unis, M. Bosworth vint au Canada en 1882, pour occuper le poste d'assistant-agent du Fret, pour les lignes d'Ontario et de Québec du Pacifique Canadien. Ses promotions se succédèrent ensuite rapidement, jusqu'à ce qu'il devienne vice-président de la Compagnie, en charge du trafic du Fret et des Voyageurs. Il quitta cette position importante pour s'occuper exclusivement de la direction des services de navigation, lorsque ceux-ci furent séparés du chemin de fer, peu après la déclaration de la guerre.

C'est sous son administration que les paquebots du Pacifique Canadien ont si admirablement secondé les efforts des nations alliées dans leur lutte contre l'ennemi commun, ceci en transportant au-delà des mers, des centaines de milliers de soldats, tant canadiens, australiens, qu'américains, pour ne rien dire des quelque 60,000 coolies chinois amenés en France pour travailler en arrière des lignes de tranchées.

Plusieurs des navires de la Compagnie succombèrent aux attaques des sous-marins allemands durant la guerre, mais ils furent tous remplacés après la conclusion des hostilités. Même depuis, la flotte a été considérablement augmentée par la construction ou l'achat de nouvelles unités. A l'heure actuelle, le Pacifique Canadien possède 32 navires en opération sur les diverses mers du globe et il en a deux en construction sur les chantiers anglais.

Parmi les paquebots achetés récemment, il s'en trouve quatre qui appartenaient autrefois aux lignes allemandes: ce sont le "Koenig Friedrich August", jaugeant 9,500 tonnes; le "Prinz Friedrich Wilhelm", jaugeant 17,500 tonnes; le "Kaiserin Augusta Victoria", 25,000 tonnes et le "Tirpitz", 17,500 tonnes. Ces navires portent aujourd'hui respectivement les noms suivants: "Montréal", "Empress of India", "Empress of Scotland" et "Empress of Australia". Ce dernier, que l'on est actuellement à transformer de façon à lui faire brûler de l'huile comme combustible, sera placé sur l'océan Pacifique, avec les "Empress of Canada", "Asia", "Russia" et "Japan", ce qui permettra à la Compagnie de maintenir un service plus fréquent entre Vancouver et les ports de l'Orient.

M. Bosworth est un fervent de la combustion à l'huile sur les paquebots et c'est sous son administration qu'on a inauguré au Pacifique Canadien ce genre de combustible, aujourd'hui reconnu de beaucoup supérieur au charbon sous tous les rapports.

Avec la mise en service d'unités telles que l'"Empress of Canada", l'"Empress of France", l'"Empress of Scotland" et l'"Empress of Australia", la flotte du Pacifique Canadien est passée au premier rang parmi les grandes organisations de transport maritime, et l'on doit dire en toute justice qu'elle doit en grande partie à l'énergique influence de M. G.-M. Bosworth, la place importante qu'elle occupe aujourd'hui sur les océans.

ONZE MILLIONS D'AUTOMOBILES DANS LE MONDE

Le recensement général des automobiles dans le monde entier a fourni le chiffre respectable de 10,922,278 véhicules mécaniques.

Comme on devait s'y attendre, c'est en Amérique et aux Etats-Unis principalement qu'on trouve la plus grosse proportion d'autos. Les Américains possèdent en effet 9,211,293 voitures, soit à peu près 83 pour 100 du total général. C'est aussi la proportion par habitant la plus élevée, puisqu'on trouve aux Etats-Unis un propriétaire d'auto pour 11 habitants.

En Europe, c'est l'Angleterre qui a la plus grosse proportion par habitant; on trouve une voiture pour 110 habitants, avec un total de 420,000 voitures. La France n'a que 202,500 véhicules, ce qui fait 205 habitants environ pour une auto.

Le pays le plus déshérité au point de vue transport mécanique est certainement la petite république de Libéria; on n'y trouve qu'une voiture pour 250,000 habitants. Il est vrai que les seigneurs de ce pays se font porter en palanquin, à dos d'hommes, et ça va encore plus vite que l'auto au milieu des forêts vierges.

CHATIMENT D'UN SACRILEGE

Il est rare que la justice divine laisse le sacrilège impuni sur la terre. Les coïncidences ont été relevées trop nombreuses pour ne pas laisser deviner derrière elles la main de Dieu.

Cette fois, c'est dans la contrée de Waldshut (Bade) que les journaux régionaux relèvent un attentat sacrilège ayant eu un épilogue tragique.

Quelques jeunes ouvriers des usines de la Lonza ayant rencontré un calvaire, l'un d'eux en arracha le Christ, le recloua sur la croix, la tête en bas, au milieu des blasphèmes de ses amis.

Or, à deux jours de là, les usines de Walshut étaient le théâtre d'un horrible accident. Un jeune ouvrier, happé par une machine, tomba la tête en bas, entre deux roues qui le broyèrent. C'était l'auteur du sacrilège de l'avant-veille.



Autour de la Ferme

UNE NECESSITE . . .

Nous autres "Canayens" nous avons beaucoup de belles qualités, tellement qu'un grand nombre d'entre nous s'imaginent n'avoir pas de défauts. C'est se tromper grandement. D'ailleurs le bon Dieu n'a-t-il pas dit que tout homme est menteur? Sans doute cette parole ne s'adresse pas qu'à nous et ce mot "menteur" a là bien des significations. Mais à prendre ce mot "menteur" dans sa signification ordinaire nous pouvons nous en faire un bonnet et nous en coiffer au moins jusqu'aux épaules.

Qui est plus menteur, plus "blagueur", si vous voulez, qu'un bon "Canayen". Il blague ses voisins, il blague pour amuser les autres, il blague pour passer le temps; en un mot il blague le temps.

N'avez-vous jamais demandé un service à quelqu'un de ses bons blagueurs-là? Si oui, il a dû nous répondre qu'étant "horriblement" occupé, il n'avait pas le loisir de se rendre aimable de cette façon-là. Mais en revanche il a dû prendre son aplomb devant nous et parler, jaser, blaguer de tout et de tous pendant une heure et même deux heures, si vous n'avez pas le courage de l'expédier. Cependant ce monsieur n'avait pas une minute à perdre.

Combien de cultivateurs qui disent redouter la culture mixte à cause du trop grand travail qu'il faut donner aux animaux. Ils n'ont pas la main d'oeuvre voulue; les enfants refusent de travailler l'hiver; les animaux ne se vendent plus... et tant d'autres sornettes qu'on se plait à répéter. Cette fois-ci, le cultivateur se blague lui-même.

Messieurs les cultivateurs, depuis trop d'années nous avons cru pouvoir faire une vie trop aisée, ne travaillant que six mois par année. Il n'y a pas de pays au monde qui puisse faire vivre son monde en ne travaillant que l'été. On avait même cru qu'on pouvait s'en tenir à conduire les travailleurs au champ, puis revenant comme on était allé, — en auto, s'il vous plait, — on passait la journée à dormir ou à faire les petites commissions, quand on ne se promenait pas tout le jour. "A quoi bon s'échiner? Le blé se vend $3.00 le minot. Que demander de plus? Et nous irions, nous, entreprendre de garder des troupeaux? Tout l'hiver durant nous serions à nettoyer les étables et traire des vaches? Qu'avons-nous besoin de cela aussi longtemps que le blé se vendra?"

Encore une fois, messieurs, tout cela c'est de l'histoire ancienne. Nous sommes maintenant acculés à une nécessité absolue: c'est de détruire nos mauvaises herbes et diminuer les effets de la rouille par un travail constant, par une meilleure culte; et cette culture c'est la culture mixte.

N.-C. JUTRAS, ptre.

Le Marché

"Steers"—	
Excellents	$6.00—$6.50
Bons	$4.50—$5.50
Moyens	$2.75—$4.25
Ordinaires	$2.00—$2.50
"Feeders", "Steers"—	
De choix	$4.00—$4.25
Bons	$3.00—$3.75
"Stockers", "Steers"—	
De choix	$2.25—$3.75
Bons	$2.50—$3.00
"Oxen"—	
Bons	$3.50—$4.50
Moyens	$2.75—$3.25
Ordinaires	$2.00—$2.50
"Bulls"—	
De choix	$3.00—$3.50
Bons	$2.00—$2.50
Taures de Boucherie—	
Choix	$5.25—$5.75
Bonnes	$4.00—$4.50
Taures: "Stockers"—	
De choix	$2.75—$3.25
Bons	$2.25—$2.50
Veaux.—	
De choix	$9.00—$10.00
Bons	$6.00—$8.00
Ordinaires	$4.00—$5.00
Cochons.—	
De choix	$9.50—$9.50
Lourds	$6.50—$7.00
Truies	$5.50—$6.00
Légers	$9.00—$9.50
"Stags"	$4.00—$5.00
Vaches de boucherie.—	
De choix	$4.25—$4.75
Bonnes	$3.25—$4.00
Ordinaires	$2.75—$3.00
Pour conserves	$1.50—$2.50
Moutons.—	
Bons	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.50—$3.50
Agneaux	$7.50—$8.75
Ordinaires	$5.00—$6.50

PRODUITS

Prix du Gros.

Oeufs.—	
Frais	39c
Beurre.—	
Frais	$30—34c
Campagne	20c
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$3.90
2 sacs de 49 livres	$3.97½
4 sacs de 24 livres	$4.07½
Western Canada—Purity—	
Sac de 98 livres	$3.90
2 sacs de 49 livres	$2.97½
4 sacs de 24 livres	$4.07½
Ogilvie—Royal Household—	
Sac de 98 livres	$3.90
2 sacs de 49 livres	$3.97½
4 sacs de 24 livres	$4.07½
Maple Leaf—King's Quality—	
Sac de 98 livres	$3.90
2 sacs de 49 livres	$3.97½
4 sacs de 24 livres	$4.07½
Légumes—	
Patates, No 1	$ .70
Patates, Mélangées	$ .65
Choux, Le cent	$2.00
Betteraves, Le cent	$1.00
Navets, Le cent	$1.00
Carottes, Le cent	$1.50
Oignons, Le cent	$4.00
Alimentation.	
Son, La tonne	$20.00
Gru, La tonne	$22.00
Gruau.—	
Le sac de 80 livres	$2.75
Foin—	
Mil. No 1	$18.00
Mil. No 2	$16.00
Red Top No 1	$12.00
Red Top No 2	$11.00
Upland No 1	$10.00
Upland No 2	$8.00
Paille	$6.50

Pas de demande pour les qualités inférieures.

SA SAINTETE LE PAPE BENOIT XV EST SOUFFRANT

On craint des complications en raison de l'âge du Pontife.

Rome, 19 jan. — Le Pape Benoit XV est confiné à sa chambre par suite d'une attaque de catarrhe bronchique et de symptôme de l'influenza mais sa condition n'est pas sérieuse. Cette nouvelle a été annoncée hier par l'Observatore Romano, l'organe officiel. La condition du Pape, dit l'agence de nouvelles Stefani, qui base ses renseignements sur des sources officielles cause quelque souci. Au cours de la journée d'hier, le Souverain Pontife a eu 39.9 degrés centigrade de fièvre ou 103.8 degrés farenheit. Le catarrhe bronchique qui est très répandu et vu l'âge de Sa Sainteté fait craindre quelque complication.

Malgré les instances de son entourage qui lui recommande de garder le lit, le Pape a été hier dans ses appartements pendant quelques temps. Les cercles du Vatican ne savent s'il pourra recevoir le roi de Belgique à la fin de janvier. Son neveu lui a fait hier une courte visite.

D'après des nouvelles reçues du Vatican le Pape a eu une attaque de grippe qui jusqu'à maintenant n'a pris aucun caractère sérieux. Pendant plusieurs jours, il a souffert d'un rhume, mais il a préféré ne pas garder le lit et a vaqué à ses occupations. Hier matin, sur les instances du cardinal Garparri, secrétaire d'Etat papal, le Pape qui souffrait alors d'une fièvre légère consentit à garder le lit.

Les médecins après avoir visité hier matin l'auguste malade, ont déclaré que sa condition était la même.

REPOS ABSOLU

Londres, 20 jan. — La fièvre du pape Benoit XV a quelque peu diminué, mais il lui faut un repos absolu, mande une dépêché de l'agence Centrale, citant le Dr Marchiafava, qui soigne Sa Sainteté. Le pape est affligé d'une toux persistante, de douleurs dans la tête et à la poitrine, mais continue à garder toute la souplesse de son esprit.

Le pape n'a jamais connu ce que c'était que d'être réellement malade. Durant toute sa vie, il a toujours joui d'une santé parfaite et il souffre difficilement de rester au lit.

Disparition des coupures et des contusions. — Quand vous souffrez de coupures, de contusions, d'égratignures, de foulures, de maux de gorge ou de poitrine ou maladies analogues, usez de l'Huile Eclectrique du docteur Thomas. Sa grande valeur curative est bien connue dans tout le pays. On devrait trouver une bouteille de l'Huile Eclectrique du docteur Thomas dans toutes les familles pour les cas d'urgence qui peuvent se présenter.

PERTES DES MISSIONS EN 1920

Huit évêques et 154 missionnaires sont décédés. — Nationalité des missionnaires. — Communautés religieuses.

Paris, 19. — Huit évêques missionnaires et 154 prêtres sont morts au cours de l'année 1920, d'après un rapport publié dans les Missions Catholiques de France. De ces 8 évêques, 7 étaient Français et un Italien.

La nationalité des 154 prêtres missionnaires décédés est comme suit: Français, 76; Belges, 16; Allemands, 15; Italiens, 11; Espagnols, 10; Hollandais, 6; Canadiens, 4; Irlandais, 3; Anglais, 3; Américains, 2; Péruviens, 1; Arméniens, 1; Maltais, 1; Syrien, 1; Polonais, 1; oPrtugais, 1; Suisse, 1; Bosnien, 1. Total: 154.

Ces missionnaires appartenaient aux Communautés religieuses suivantes: Jésuites, 16; Pères du Saint-Esprit, 15; Missions Etrangères de Paris, 15; Oblats de Marie, 6; Missionnaires de Lyon, 5; Maristes, 4; Lazaristes, 4; Assomptionnistes, 3; Capucins, 2; Salésiens, 2; Missionnaires du Sacré-Coeur de Picpus, 1; Rédemptoristes, 1; Missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudun, 1.

ACCIDENTS DANS LES ALPES

Il y a eu 107 morts en 1921

Berne, 17. — D'après des statistiques officielles qui viennent d'être publiées, 107 touristes ou alpinistes ont été tués dans les Alpes en 1921. La plupart de ces morts sont dues à des chutes.

Huit personnes ont été tuées ces derniers jours. Cinq d'entre elles étaient des bûcherons qui ont été surpris et engloutis par une avalanche sur la frontière du Tyrol.

Cours du grain fourni par
Le Comptoir Agricole Ltée
pour la semaine finissant le 22 Janvier 1921

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi 17 Jan.	Merc. 18 Jan	Jeudi 19 Jan.	Vend. 20 Jan.	Samedi 21 Jan.	Lundi 23 Jan.
Blé No. 1 Nord	1.15⅞	1.16	1.16⅝	1.16¼	1.16⅜	1.14⅜
2 Nord	1.07⅞	1.11	1.12⅛	1.11⅛	1.12⅜	1.10⅜
3 Nord	1.00⅞	1.01	1.01⅝	1.01⅛	1.02⅜	1.01⅜
Avoine 2 CW	.43¾	.43⅝	.43¾	.43⅞	.44⅛	.44⅛
3 CW	.40¾	.40⅝	.40¾	.40⅞	.40⅞	.40⅞
Orge 3 CW	.55⅝	.55½	.55⅛	.54¾	.55	.54½
4 CW	.52⅛	.52	.52⅛	.51¾	.51½	.51
Lin 1 NW	1.78	1.80	1.82	1.82¼	1.82⅝	1.81¾
2 CW	1.74	1.76	1.78	1.78¼	1.78⅝	1.77¾
Seigle 2 CW	.80⅛	.80½	.81⅛	.82⅞	.83⅛	.83
Prix sur voie (Track)						
Base Blé 1 Nord	1.11⅞	1.12	1.13⅛	1.13¼	1.14⅜	1.13⅜
Avoine 2 CW	.42⅛	.42	.42⅜	.42¾	.42½	.42⅛
Orge 3 CW	.54⅝	.54½	.54⅛	.54¾	.54	.53½
Lin 1 NW	1.77	1.79	1.81	1.81¼	1.81⅝	1.80¾
Seigle 2 CW	.79⅛	.79½	.80⅛	.81⅞	.82⅛	.82
Options						
Blé Mai	1.10⅝	1.11	1.12⅛	1.12¼	1.13⅜	1.12⅝
Juillet	1.07⅞	1.08¼	1.09½	1.09⅝	1.10⅝	1.09½
Avoine Mai	.44¾	.44⅝	.45	.44⅞	.45⅛	.45⅛
Juillet	.43⅝	.44⅜	.44⅞	.44⅜	.44½	.44
Orge Mai	.58⅞	.58¾	.58⅛	.58¼	.58½	.58
Juillet						
Lin Decembre	1.85	1.86½	1.88½	1.88¼	1.89½	1.88¼
Juillet						
Seigle Mai	.84⅞	.85	.86	.87⅜	.88	87½

Le Comptoir Agricole Ltée

300 Grain Exchange, Winnipeg, Man.





AUX CULTIVATEURS

BANQUE D'HOCHELAGA

CHARBON

Il en est qui expérimentent avec des charbons inconnus et qui ne font que gaspiller du bel argent.

Nous constatons chaque jour qu'ils s'en repentent et qu'ils commandent les meilleurs charbons.

LETHBRIDGE

IMPERIAL

La tonne:
Lump: $13.75
Stove, Nut: $11.00
Tout chaleur
Pas de déchets
Meilleur que tous ses concurrents

CITY COAL Co.
LIMITEE
Langevin et Berry
N1457 N7233 N2683




Boucherie Lassaline

487, RUE DESMEURONS
SAINT-BONIFACE
Notre idéal: Satisfaction à notre clientèle

Nous avons toujours des viandes de première qualité, portant la marque de l'inspection du gouvernement. Nos prix sont des plus bas.

Une visite est sollicitée.

L.-A. DUMONT, Gérant
Téléphone N1305

11ème ANNEE

A ceux qui ont besoin d'assurance, notre bureau offre ses dix ans d'expérience dans cette ligne. Tout renseignement donné gratuitement.

J .A. Hébert & Cie Ltée.
Etablie 1911
265, AVE. PORTAGE — WINNIPEG, MAN.
Téléphone A7647

SACRE-COEUR

Partie de cartes

Mardi dernier avait lieu la première partie de cartes de la série et c'est avec plaisir que l'on constatait une assistance nombreuse. Mlle Louise McGlynn exécuta le premier numéro du programme et M. Gérard Leveillé termina le programme par une jolie déclamation. Enfin on termina la soirée par un succulent goûter et par la distribution des prix de la soirée. Voici les noms des gagnants:

Hommes; 1er prix, M. Alex. Latourelle; 2me prix, M. D. Leggero; consolation, M. J. Lavoie.

Dames: 1er prix, Mme H. Germain; 2me prix, Mme Drolet; consolation, Mlle L. Breton.

Le prix d'entrée, qui consistait en une tonne de charbon, fut gagné par M. F. Wells.

* * *

Dimanche après-midi avait lieu la bénédiction des enfants. Malgré un grand froid tous les petits s'étaient fait un devoir d'y assister.

Mardi prochain aura lieu la troisième partie de cartes de la série. Elle sera organisée par les Dames de Ste-Anne.

* * *

Baptême. — Marie-Anne-Esther, fille de M. et Mme William Lavallée. Parrain et marraine: M. Auguste Roussin et Mlle Marie-Anna Roussin.

* * *

M. J.-O. Dubuc, du bureau J.-A. Hébert et Cie, Ltée, est actuellement en voyage d'affaires dans la Saskatchewan.

* * *

La Chorale aura une répétition spéciale vendredi soir, à 8 heures.

* * *

Une lettre de Norvège. — Mrs. S. K. Bye de Ostre Notero, Norvège, écrit: "Veuillez me faire savoir ce que coûterait une douzaine de grandes bouteilles de Novoro du Dr. Pierre pour ce pays. J'ai recommandé ce remède à beaucoup de gens. Quand j'étais aux Etats-Unis, j'étais fortement atteinte de l'eczema. J'étais traitée par plusieurs médecins, sans résultats. Le Novoro du Dr. Pierre m'a entièrement guérie de mon mal." Bien des formes de l'eczema sont dues à des impuretés provenant d'actions irrégulières dans nos organes vitaux. Ce remède herbeux éprouvé par le temps agit sur le foie et les reins les aidant à absorber et rejeter les impuretés du sang et du corps. C'est là que repose le secret de son succès. Le Novoro du Dr. Pierre ne peut être obtenu chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux. De la littérature très intéressante est envoyée franco à tous ceux qui en font la demande, par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

LEMIRE & CIE

Agents manufacturiers
69, AVE. MACDONALD — WINNIPEG, MAN.
Tél. A4694 — Casier postal 1046

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons été nommés les représentants généraux de la Cie de Tabac Montcalm, de Joliette, P. Q.

Nous vous donnons ci-dessous une liste de nouveaux prix et recommandons spécialement la qualité de ces tabacs.

TABAC HACHE

	La liv.
22me—En paquet de ½ livre	$1.00
Quesnel Pur—En paquet de 1 livre	$1.15
Parfum d'Italie—En paquet de ½ et 1 livre	$1.10
Rouge Quesnel—En paquet de ½ et 1 livre	$ .95
Havane Doux—En paquet de 1 livre	$ .85
Rouge Fort—En paquet de 1 livre	$ .85
Spécial No 2—En paquet de 1 livre	$ .65
Tabac I.W. Pur Quesnel—Fermenté. En ¼ et ½ livre	$1.15
Tabac I.W. Pur Quesnel—Fermenté. En 1-12	$1.25
Tabac C.T.M. Naturel—Fermenté. En ¼ et ½ livre	$ .85
Tabac C.T.M. Naturel—Fermenté. En 1-10	$ .95
Torquettes—En ¼ et ½ livre	$ .75

TABAC EN FEUILLES

	La liv.		La liv.
Petit Canadien (Mi-doux)	$ .27	Bleu Briar (Fort)	$ .27
Petit Rouge (Mi-doux)	$ .27	Rouge Quesnel	$ .40
Petit Havane (Doux)	$ .27	Parfum d'Italie	$ .50
Grand Havane (Doux)	$ .27	Quesnel Pur	$ .53
Connecticut (Fort)	$ .27	Petit Canadien — Extra spécial	$ .63
Gén. Foch (Fort)	$ .27		

Les tabacs en feuilles ne se vendent qu'en balles de 10, 25 et 50 livres.
Conditions: Strictement argent comptant.
Les frais de transport sont payables par l'acheteur.

Bonnes occasions que vous aurez jeudi chez Eaton

PREMIER ETAGE

Paletots pour hommes. Doublure de rat musqué et collet en loutre. Régulier: $100. Jeudi	$69.00
Casquettes pour hommes, jeunes gens et garçonnets. Pour l'hiver et l'automne. Régulier: $1.45 à $2.25. Jeudi	.95
Jockey en rat. Pour hommes. Jeudi	6.95
Casquettes d'hiver pour garçonnets. Avec bande. Rég. $1.05. Jeudi	.75
Complets en tweed. Pour garçonnets. Jeudi	4.95
Paletots imperméables pour garçonnets. Simili-velours. Jeudi	1.55
Complets pour garçonnets. Fabrication d'Eaton. 8 à 17 ans. Jeudi	2.95
Gilets de laine pour garçonnets. Tout laine. Belle qualité. Jeudi	3.95
Chemises pour hommes. Régulier: $1.35 et $1.95. Jeudi	.85
Mitaines Comfort pour garçonnets. Peau de mule. Régulier: la paire: 65. Jeudi	.35
Bas fins pour dames. Soie pure. Régulier: $6.75. Jeudi	3.95
Gants pour enfants. Laine peignée. Régulier: 65. Jeudi: la paire	.35
Ruban taffetas. Largeur: ½ pouce. Jeudi: lot de 3 verges pour	.10
Fichus pour dames. Régulier: $1.35 à $2.25. Jeudi	.95
Mouchoirs pour dames. Régulier: 50 et 60. Jeudi	.25
Mouchoirs pour dames. Régulier: $5.00 à $23.50. Jeudi: chacun	$2.50 à 11.75
Dentelle Venise. Régulier: $1.25 à $1.95. Jeudi: la verge	.75
Canifs. Régulier: $2.25. Jeudi: chacun	1.00
Bouteilles Vacuum. Pinte. Régulier: $2.00. Jeudi	1.25
Albums pour cartes postales. Jeudi	.98
Catalogue de timbres. Régulier: $4.50. Jeudi: moitié prix	2.25
Crayon Alwrite Jass. Régulier: $2.50. Jeudi	1.25
The Wizard of Oz. Régulier: $2.00. Jeudi	1.35

DEUXIEME ETAGE

Chandails pour dames. Jeudi	$5.95
Chandails Tuxedo tout laine. Pour dames. Régulier: $10. Jeudi	6.95
Jupes pour dames. Solde. Régulier: $5.95 à $8.95. Jeudi	3.95
Jupons. Lignes désassorties. Régulier: $5.95 à $6.95. Jeudi	3.95
Robes pour dames. Jeudi	12.50
Robes pour dames. Crêpe Canton. Régulier: $23.75. Jeudi	15.95
Manteaux pour dames. Artistiquement garni de fourrures. Régulier: $42.50 à $49.50. Jeudi	35.00
Blouses. Régulier: $15 à $20. Jeudi	7.50
Kimonas. Drap couverture édredon et soie japonaise. Rég. $15. J.	7.50
Chapeaux garnis pour dames. Jeudi	4.95
Chapeaux pour enfants et demoiselles. Régulier: $1.50 à $2.50. J.	.65
Costumes pour demoiselles. Régulier: $39.50. Jeudi	25.00
Costumes pour demoiselles. Garnis fourrure. Rég. $45.00. Jeudi	35.00
Robes pour demoiselles. Echantillons. Jeudi	15.95
Manteaux pour demoiselles. Régulier: $18.50 à $25. Jeudi	15.95
Bottines pour demoiselles et enfants. Rég. $4.65 à $6. Jeudi	3.45
Bottines brunes et noires. Pour dames. Régulier: $5.50. Jeudi	2.95
Lingerie pour dames. Régulier: $7.95. Jeudi	3.95
Camisoles pour dames. Soie japonaise. Rég. 79 à 98. Jeudi	.39
Bandeaux Iris. Régulier: $1.25 à $1.50. Jeudi	.49
Corsets pour dames. Ceinture sans haut. Rég. $1.25. Jeudi	.98
Combinaisons pour enfants. Régulier: $1.65 et $2. Jeudi	.65
"Creepers" en percaline. Jeudi	.79

TROISIEME ETAGE

Portraits sur cartes postales. Régulier: la douzaine $1.75. Jeudi	$1.00
Chauffrette Monarch. Grosse. Régulier: $26. Jeudi	15.75
Cabinets pour chambre de bain. Jeudi	2.75
Manches de hache. Jeudi: chacun	.25
Grands vases de nuit. Régulier: $2.20. Jeudi	1.48
Théières. Jeudi	1.48
Bouilloires doubles. Emaillées. Jeudi	1.48
Pneu anti-dérapant et chambre à air. Régulier: $15.25. Jeudi	12.95
"Club Bags". Régulier: $4.75 à $7. Jeudi	3.95
Lumière de poche. Genre étui à cigarette. 3 cellules. Régulier: $1.25. Jeudi	1.00
Développeurs Sandow. Régulier: $6.75. Jeudi	5.00
Fers électriques. Jeudi	3.95
Plateaux. Porcelaine japonaise. Régulier: 30. Jeudi	.15
Boîtes à poudre. Avec couvercle. Régulier: 30. Jeudi	.15

QUATRIEME ETAGE

Nappes pour lunch. Régulier: $2.50. Jeudi	$1.98
Nappes pour lunch. Régulier: $1.65. Jeudi	.98
Service à lunch. Régulier: $1.25. Jeudi	.98
Laine Angora. Régulier: 10. Jeudi	.05
Laine à chandail. Régulier: 10. Jeudi: 2 pour	.15
Tabliers à thé. Etampés. Jeudi	.29
Support de cravates. Cuir. Régulier: 85. Jeudi	.45
Sacs pour enfants. Régulier: 35. Jeudi	.19
"Pads". Pour se raser. Régulier: 15. Jeudi	.10
Couvertures Union. Régulier: $6.25. Jeudi: la paire	4.75
Taies d'oreiller ourlées. Régulier: $1.50. Jeudi: la paire	1.00
Couvrepieds blancs. Régulier: $3.25. Jeudi	2.50
Courtepointe. Panneaux satin. Jeudi	5.75
Draps de lit. Coton. Ourlés. Régulier: $2.65. Jeudi: la paire	2.25
Beau coton à longues fibres. Jeudi	.20
Flanelete saxonne blanche. Jeudi: la verge	.18
Grosse toile. Régulier: 48. Jeudi: la verge	.35
Galaté-shirting rayé. Régulier: 25. Jeudi: la verge	.18
Sheeting blanchi. Régulier: 60. Jeudi: la verge	.53
Coton circulaire pour oreiller. Régulier: 60. Jeudi: la verge	.55
Velours-soie pour chapeaux. 18 pouces. Régulier: 95. Jeudi: vge	.69
Crêpe Canton. Dessins. 40 pouces. Régulier: $4.50 et $3.95. Jeudi	2.95
Plaids Tartan. Régulier: 3. Jeudi: la verge	.19
Voile blanc. Tissu Beach et à costume. Régulier: la verge: 59 à 75. Jeudi	.39
Serge tout laine. Jeudi: la verge	1.25
Wagon. Régulier: $3.25. Jeudi	2.50
Tweed Donegal. Régulier: $1.35. Jeudi	.85
Jouets. Poêle. Régulier: $3.50 à $9.50. Jeudi	2.50
Jouets. Clavigraphes. Régulier: $6.75. Jeudi	3.95
Aéroplanes japonais. Régulier: $3.50 à $4.50. Jeudi	$1.75 à 2.25

CINQUIEME ETAGE

Tapis chinois et perses. Régulier: $85 à $145. Jeudi	$45.00 à $72.50
Net, voile et marquisette. Régulier: 75 et 85. Jeudi: la verge	.48
Papier peint. Pour salles, dens, salle à dîner. Jeudi: le papier peint pour les murs et le plafond: le rouleau	.12
La bordure, la verge	.05

Notre vente de cotons pour l'été

Commencera lundi, le 30 janvier, 1922

Plus de 120,000 verges de beaux tissus pour notre jour d'ouverture

Cet événement annuel atteindra certainement un nouveau record cette année. Le grand assortiment que nous avons, — la surabondance de patrons attrayants, — les prix exceptionnellement bas feront de cette vente de cotons à vêtements de 1922 un succès des plus brillants.

Espace additionnel pour l'étalage. — Plus de commis pour les ventes.
Toutes facilités nécessaires pour vous rendre plus faciles les achats.

Voici un résumé de quelques-unes des plus remarquables valeurs:

25,000 verges de voile imprimé. La verge: 49c

Pas moins de 300 modèles ou nuances, incluant les effets foulard, le bleu marine populaire et blanc, le crème et bleu-marine ainsi qu'un grand choix de nouveautés.

27,000 verges de guingan. La verge: 18c

Ces centaines de modèles. Depuis les petits quadrillages brisés jusqu'aux grands plaids.

9,000 verges d'organdie de couleur unie. La vge 39c

Ces curieux tissus qui font de si incomparables blouses longues. Largeur: 39 pouces. Blanc, sable, rose, bleu pâle, maïs, Nil, orchidée, rose et Cadet.

Organdie anglais blanc. La verge: 55c

Tissu fin qui peut être lavé et repassé sans l'usage de l'amidon et qui retiendra son fini et sa transparence.

Rayon des cotonnades à vêtements. 4me étage, Centre.

On ne peut pas accepter les commandes par téléphone ou poste.

Ferme le samedi à 1 p.m. — THE T. EATON Co. LIMITED — WINNIPEG — CANADA — Ferme le samedi à 1 p.m.

LOTERIE DE L'UNION METISSE

Les officiers de l'Union Métisse nous prient d'annoncer que le tirage du 80 acres qui devait avoir lieu en décembre dernier, a été remis au mois de juillet prochain, un grand nombre de livrets vendus n'ayant pas encore été retournés.

Les mêmes personnes nous prient également de remercier en leur nom les dames suivantes, qui ont contribué par leur dévouement inlassable au succès des parties de cartes de la société: Mesdames Horace Chevrier, J.-B. Bougoyne, Alex. Bélanger, Eugène Bélanger, Maxime Carrière, Arthur Carrière, Georges Couture, A. Dufault, Docteur Deschambault, William Kittson, Joseph Lavallée, Taillefer Levêque, Alfred Levêque, Joseph Mouard, Joseph Riel, David Riel, Camille Teillet et Mlle V. Laferté.

* * *

L'assemblée annuelle générale de l'Union aura lieu à Fort Garry, chez M. Alexandre Nault, le 29 courant, à 2 heures et demie de l'après-midi. Le but de la réunion est de recevoir les rapports et les comptes de l'année écoulée et d'élire les officiers pour l'année courante.

BEAU SUCCES

En dépit de la crise commerciale dont on parle tant, la compagnie du thé Salada a vu ses ventes augmenter l'an dernier de deux millions et tiers de livres. Cela lui donne un total de ventes de onze millions cinq cent quatre-vingt-dix mille livres. Si l'on plaçait tous ces paquets à la suite l'un de l'autre nous aurions une ligne de deux mille cent quatre-vingt-dix milles.

NE LISEZ PAS CECI

SI VOUS NE RECHERCHEZ PAS LE BON MARCHE

Je garantis vous vendre tout article de fourrure à meilleur marché que vous ne l'offrent les grands magasins dans leurs ventes à réduction.

Venez me voir avant d'acheter
Manufacturier de fourrures

ANTONIO LANTHIER
TELEPHONE N1461 — 207, RUE HORACE, NORWOOD
J'achète les peaux crues.

NE TARDEZ PAS

Plus d'un excellent mari a laissé une veuve, et une famille peut-être, à souffrir les horreurs d'une dégradation économique, pour avoir remis un jour de trop de placer une assurance sur sa vie pour protéger ceux qui lui étaient chers.

Téléphonez A7647

J. A. Hébert & Cie. Ltée.
Etablie 1911
518, EDIFICE "AVENUE" — 265, AVE. PORTAGE, WINNIPEG

rence avait été ajournée